

*Végétarisme, Inde et Tibet* est issu de l'intervention préparée et réalisée par Clémentine Guyard pour l'association Maïcha, invitée au VegFestival de Turin (Italie, 5-6 juin 2009). Une interview des organisateurs du VegFestival est parue dans la revue de l'Association Végétarienne de France (n°97 de 2009).

Après une brève présentation de Maïcha et un rappel de la situation du Tibet, *Végétarisme, Inde et Tibet* fait le point sur les relations qu'ont le Tibet et l'Inde avec le végétarisme, et leurs attitudes en général vis-à-vis des animaux.



isbn 2-9521430-2-1



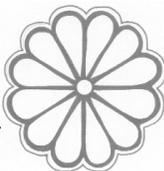
9 782952 143028

**2,5€**

*en soutien à l'association Maïcha*

**Maïcha**

56, cours Tolstoï, 69100 Villeurbanne - France  
<http://www.maïcha.free.fr> <[maïcha.fr@free.fr](mailto:maïcha.fr@free.fr)>  
<http://www.maïcha.free.fr/wordpress/> (blog)



# Végétarisme Inde & Tibet



association Maïcha

<sup>87</sup> Pierre Paul AMIEL, *Les Jains aujourd'hui dans le monde*. p. 29.

<sup>88</sup> GANDHI, *Autobiographie ou mes expériences de vérité*.

Gandhi tentait de nombreuses expériences alimentaires qui étaient souvent loin d'être équilibrées, comme se nourrir dans la durée exclusivement de citrons et d'arachides. Toute sa vie, il a de plus effectué de très nombreux jeûnes, parfois très longs, dans des objectifs politiques et mystiques. Vers la fin de sa vie, sa santé s'affaiblissant, il s'était résigné à suivre les conseils de son entourage et à boire du lait de chèvre alors qu'il souhaitait être végétarien. Sans doute un mode de vie mieux équilibré lui aurait permis de réaliser ce souhait. Se reporter à son autobiographie pour en savoir plus.

<sup>89</sup> BBC News, India targets cow slaughter, 11 août 2003.

[http://news.bbc.co.uk/2/hi/south\\_asia/2945020.stm](http://news.bbc.co.uk/2/hi/south_asia/2945020.stm)

<sup>90</sup> "I would die rather than eat beef" BBC News, India targets cow slaughter, 11 août 2003.

[http://news.bbc.co.uk/2/hi/south\\_asia/2945020.stm](http://news.bbc.co.uk/2/hi/south_asia/2945020.stm)

<sup>91</sup> GANDHI, *Lettres à l'Ashram*. p. 10.

<sup>92</sup> "Mr Lodha said: 'There are some people who may want to drink human blood, should they be allowed the freedom to do so?'" BBC News, "India targets cow slaughter", 11 août 2003.

[http://news.bbc.co.uk/2/hi/south\\_asia/2945020.stm](http://news.bbc.co.uk/2/hi/south_asia/2945020.stm)

<sup>93</sup> Le sanskrit est une langue indo-européenne, autrefois parlée dans le sous-continent indien. Certains mots sont encore utilisés par certaines familles de brahmanes et certaines écoles spiritualistes. Il faut considérer le sanskrit non comme la langue d'un peuple, mais comme une langue de culture qui a toujours été l'apanage d'une élite sociale, du moins depuis l'Antiquité. C'est notamment celle des textes religieux hindous et, à ce titre, elle continue d'être utilisée, à la manière du latin aux siècles passés en Occident. C'est l'une des langues officielles de l'Inde.

<sup>94</sup> [http://commons.wikimedia.org/wiki/File:India\\_vegetarian\\_labels.svg](http://commons.wikimedia.org/wiki/File:India_vegetarian_labels.svg)

<sup>95</sup> <http://www.bluecross.org.in/achievements.html>

<sup>96</sup> [http://www.contactdirectavecDieu.org/News/174/vg\\_38.htm](http://www.contactdirectavecDieu.org/News/174/vg_38.htm)

<sup>97</sup> [http://www.contactdirectavecDieu.org/News/174/vg\\_38.htm](http://www.contactdirectavecDieu.org/News/174/vg_38.htm)

<sup>98</sup> <http://www.meatinternational.com/news/india-abattoirs-to-produce-electricity-from-waste-id1037.html>

<sup>99</sup> Le spécisme est défini comme une forme de discrimination concernant l'espèce, mise en parallèle avec toutes les formes de domination d'un groupe sur un autre comme le racisme (discrimination concernant la race) ou le sexisme (discrimination concernant le sexe).

L'antispécisme affirme que le critère de l'espèce à laquelle appartient un être n'est pas, en soi, moralement pertinent pour décider de la manière dont on doit le traiter, du respect qu'on lui doit, des droits qu'on doit lui accorder, etc. Il s'ensuit en pratique que l'antispécisme s'oppose à l'exploitation et la maltraitance des individus, quelque soit leur espèce. En toute logique, l'antispécisme prône donc le véganisme.

Pour en savoir plus : <http://www.cahiers-antispecistes.org/>

<sup>100</sup> *Vegetarian Magazine* n°2, publication du TCV, 2002.

<sup>101</sup> <http://enfantsduningxia.over-blog.com/categorie-83836.html>

## Illustrations

Vache et veau, gaushala *Care for Cows in Vrindavana* en Inde.

Localisation du TCV Chauitra dans l'État de l'Himachal Pradesh, en Inde.

Tibétain bénévole au TVA soignant un chien de rue en Inde.

Illustrations issues du document *Laws protecting animals*, édité par le BWC, Inde (pp. 20, 21, 22, 24).

Veau et visiteur, gaushala *Care for Cows in Vrindavana*.

Enfant tibétain vivant dans un TCV en Inde.

Édité par l'association **la Criée**

- février 2010 -

<http://lacriee.free.fr> | [edslacriee@free.fr](mailto:edslacriee@free.fr)

## Sommaire

<b>Présentation de Maïcha</b> .....	<b>2</b>
<b>La situation du Tibet</b> .....	<b>3</b>
Plus de cinquante ans d'occupation.....	3
La fuite et la vie en exil .....	5
<b>Les Tibétains Children's Villages</b> .....	<b>6</b>
La création des TCV .....	6
Le financement des TCV Schools .....	7
L'enseignement dans les TCV Schools.....	7
La vie quotidienne dans les TCV :	
l'exemple du TCV de Chauitra .....	8
Le TCV de Chauitra, lieu de vie végétarien .....	9
<b>Le véganisme et la place des animaux au Tibet et en Inde</b> .....	<b>11</b>
<b>Du côté tibétain</b> .....	<b>11</b>
Shakbar .....	12
Alexandra David-Néel .....	12
Compassion pour les poux .....	12
Les animaux sauvages .....	13
Véganisme et Tibet, aujourd'hui .....	14
Le Tibetan Volunteers for Animals .....	15
<b>Du côté indien</b> .....	<b>18</b>
Production laitière.....	19
Production de viande.....	20
Les abattoirs.....	21
Les élevages de cochons .....	21
Les élevages de poulets .....	22
L'abattage des vaches et des buffles .....	22
L'industrie indienne du cuir .....	23
Pour conclure cette partie .....	23
Victoire historique pour les ours indiens.....	24
Les jains.....	25
Hindouisme et véganisme .....	26
Vaches sacrées et hindouisme .....	27
Les Gaushalas .....	28
Quelques autres actions pour les animaux .....	28
<b>Conclusion</b> .....	<b>30</b>
Livres et revues consultés .....	33
Principaux sites internet consultés .....	34
Quelques contacts en Inde .....	35
Associations .....	35
Gaushalas (« maisons des vaches ») et refuges .....	35
D'autres contacts ici & ailleurs.....	36
Notes du texte .....	37
Illustrations .....	40

# Présentation de Maïcha

Grâce à des parrainages, Maïcha soutient le *Tibetan Children's Village* (TCV)<sup>1</sup> de Chauitra (Inde du Nord), qui accueille des enfants tibétains défavorisés et exilés en Inde. Ce TCV est un lieu de vie entièrement géré par des Tibétains. Grâce au parrainage, les enfants ne sont pas coupés de leurs racines culturelles et linguistique...

Le parrainage assure à un enfant démuné ses besoins fondamentaux : l'accès à l'instruction, à la santé, à une nourriture saine, suffisante et végétarienne à l'école *Tibetan Children's Village* de Chauitra, des vêtements propres et adaptés au climat, le respect de son rythme et de ses besoins, le tout dans un cadre sécurisé et affectivement riche.

Maïcha diffuse également de l'information sur le Tibet, l'Inde, la Chine, sur les thématiques de la répartition des richesses, de l'environnement, du véganisme et du végétarisme, etc.

**Un parrainage** revient, selon vos possibilités : à 25€/mois soit 360€/ans (petits budgets) ou à 30€/mois soit 360€/an (budget normal).

Parrainer n'est ni du tourisme ni une correspondance « classique ». Il ne s'agit pas non plus d'exotisme, mais de prendre conscience d'autres réalités souvent difficiles et de s'engager, autant que possible, dans le long terme.

Chaque parrain ou marraine reçoit une photo et une feuille de présentation de son/sa filleul(le), et est en contact directement avec lui/elle et avec le TCV. Une personne qui souhaite parrainer peut indiquer sans avoir à se justifier d'éventuelles préférences (fille ou garçon, âge approximatif). Dans la mesure de ses possibilités, le TCV tient compte de ces préférences. La correspondance est en anglais ; en cas de difficulté, Maïcha aide à traduire les courriers. Lors d'un voyage en Inde, il est tout à fait possible de se rendre dans le TCV et d'y rencontrer son/sa filleul(le).

Maïcha fonctionne grâce à ses bénévoles, à des adhésions et à des dons. L'adhésion est annuelle et à prix libre : chacun donne ce qu'il veut, en fonction de ses possibilités et de ses désirs.

Afin d'expliquer au mieux le rôle du Tibetan Children's Village de Chauitra, la brochure *Végétarisme, Inde et Tibet* retrace succinctement l'histoire récente du Tibet et la mise en place du Tibetan Children's Village. Elle propose ensuite un aperçu de la place occupée par le végétarisme au Tibet et en Inde, et elle dresse un tableau de l'exploitation des animaux pour leur viande, le cuir ou le lait.



récemment par le Dalaï lama.

<sup>54</sup> <http://rawveg.info/karmapavegetarian.pdf>

<sup>55</sup> <http://www.tccwonline.org/2006yearendreport.htm>

<sup>56</sup> "3 - Go vegetarian. Not only will you practice compassion for all sentient beings, but you will decrease the resources you use up. It takes about 100,000 liters of water to produce 1 kilogram of beef but only 750 liters of water to produce 1 kilogram of wheat."

[http://www.kagyuoffice.org/Images-09/09-0420-108Solutions/108\\_Things\\_to\\_Do.pdf](http://www.kagyuoffice.org/Images-09/09-0420-108Solutions/108_Things_to_Do.pdf)

<sup>57</sup> "His Holiness said that now "thanks to the kindness of the Chinese" (this is an exact quote) the Tibetans have vegetables and other food available." Karmapa, *Instructions on not eating meat*, 2007. [http://www.shabkar.org/download/pdf/Instructions\\_On\\_Not\\_Eating\\_Meat.pdf](http://www.shabkar.org/download/pdf/Instructions_On_Not_Eating_Meat.pdf)

<sup>58</sup> <http://www.tibetonline.fr/cuisine/index.htm>

<sup>59</sup> <http://semchen.org/>

<sup>60</sup> TVA's main aims and objectives are:

1) To foster the understanding that all sentient beings on Earth have an equal right of life from the smallest of ants to the largest of animals like the elephant or whale.

2) To stop all forms of animal abuses.

3) "To contribute to the protection of the environment and assist in the production of world peace. We earnestly hope that with your gracious support we will live up to our dreams and objectives. We would like to thank all the individuals, organizations and institutes for their support and encouragement and request them to continue their generosity in the coming years."

[http://semchen.org/index.php?option=com\\_content&task=section&id=7&Itemid=87](http://semchen.org/index.php?option=com_content&task=section&id=7&Itemid=87)

<sup>61</sup> Chine : plus de 1 milliard 350 millions d'habitants.

<sup>62</sup> <http://www.hinduonnet.com/fline/fl2018/stories/20030912004703100.htm>

<sup>63</sup> Caroline DÉROUARD, *L'essentiel d'un marché : Inde*.

<sup>64</sup> Et c'est la 2ème surface agricole mondiale et le 2ème producteur mondial : riz, blé, fruits, légumes, café, sucre, tabac.

Caroline DÉROUARD, *L'essentiel d'un marché : Inde*.

<sup>65</sup> Caroline DÉROUARD, *L'essentiel d'un marché : Inde*.

<sup>66</sup> *Ibid.*

<sup>67</sup> *Ibid.*

<sup>68</sup> Flore COUMAU DE CLERCQ, « Sécurité alimentaire : les raisons de la crise mondiale », *Le Monde*, 9 avril 2008.

<sup>69</sup> Ubi France et les missions économique, fiche de synthèse, octobre 2008.

<http://www.ubifrance.fr/download/download.asp?cleautonomy=135746>

<sup>70</sup> Galahad Shavan « Découvrez le Mc Do à la sauce indienne ! » dans *Aujourd'hui l'Inde*, 22/10/2008.

<http://www.aujourdhuilinde.com/actualites-inde-decouvrez-le-mc-do-a-la-sauce-indienne-2359.asp?1=1>

<sup>71</sup> <http://vegmag.over-blog.com/article-30747776.html>

<sup>72</sup> <http://www.geocities.com/heartland/park/7811/menu.htm>

<sup>73</sup> <http://ma-tvideo.france2.fr/video/iLyROoafYkwl.html>

<sup>74</sup> <http://ma-tvideo.france2.fr/video/iLyROoafYkwl.html>

<sup>75</sup> Jackie ASSAGYAG, La mondialisation vue d'ailleurs ; l'Inde désorientée.

<sup>76</sup> <http://action.petaindia.com/ea-campaign/clientcampaign.do?ea.client.id=111&ea.campaign.id=2856>

<sup>77</sup> [http://www.petaindia.com/campaigns/veg\\_mym\\_pigs.asp](http://www.petaindia.com/campaigns/veg_mym_pigs.asp)

<sup>78</sup> [http://www.petadishoom.com/pdf/chicken\\_report-sm.pdf](http://www.petadishoom.com/pdf/chicken_report-sm.pdf)

<sup>79</sup> [http://www.petaindia.com/campaigns/veg\\_mym\\_cows.asp](http://www.petaindia.com/campaigns/veg_mym_cows.asp)

<sup>80</sup> [http://jivdaya.org/rise\\_of\\_slaughter\\_in\\_india.htm](http://jivdaya.org/rise_of_slaughter_in_india.htm)

<sup>81</sup> [http://www.jivdaya.net/devnar\\_hell.php](http://www.jivdaya.net/devnar_hell.php)

<sup>82</sup> *The Wall Street Journal*, 11 mars 2009.

<http://www.livemint.com/2009/03/11002435/In-Delhi-making-a-mess-of-aba.html>

<sup>83</sup> [http://untreaty.un.org/unts/1\\_60000/25/38/00049872.pdf](http://untreaty.un.org/unts/1_60000/25/38/00049872.pdf)

<sup>84</sup> <http://www.meatinternational.com/news/india-to-boost-beef-production-id830.html>

<sup>85</sup> <http://www.meatinternational.com/news/india-abattoirs-to-produce-electricity-from-waste-id1037.html>

<sup>86</sup> <http://www.petafrance.com/clothing-faq.asp#2>

<http://www.vegetarisme.fr/docs/Cahier9NOURRIRsonMONDE.pdf>

<sup>33</sup> André MÉRY, *Les végétariens, raisons et sentiments*. p.186.

<sup>34</sup> SHABKAR, *Les larmes du bodhisattva. Enseignements bouddhistes sur la consommation de chair animale*. p. 19.

<sup>35</sup> D'après une expérience personnelle (ndla).

<sup>36</sup> SHABKAR, *Les larmes du bodhisattva. Enseignements bouddhistes sur la consommation de chair animale*. p.141.

<sup>37</sup> Alexandra DAVID-NEEL, *Vivre au Tibet. Cuisine, traditions & images*. p.40.

<sup>38</sup> *Ibid.* p.34-35.

<sup>39</sup> *Ibid.* p.36-37.

<sup>40</sup> Ani PATCHÈN, Adelaïde DONNELLEY, *Et que rien ne te fasse peur*. p.261.

<sup>41</sup> *Ibid.* p.257.

<sup>42</sup> SHABKAR, *Les larmes du bodhisattva. Enseignements bouddhistes sur la consommation de chair animale*. p.16.

<sup>43</sup> Ani PATCHÈN, Adelaïde DONNELLEY, *Et que rien ne te fasse peur*. p.87.

<sup>44</sup> [http://semchen.org/index.php?option=com\\_content&task=view&id=59&Itemid=30](http://semchen.org/index.php?option=com_content&task=view&id=59&Itemid=30)

<sup>45</sup> Anne-Marie BLONDEAU, Katia BUFFETRILLE, *Le Tibet est-il chinois ?* p. 210.

<sup>46</sup> “Strong attachment towards the fashion of costly jewelries and wearing animal skins is an act of stupidity, a stigma on Tibetans and a matter of shame. Beauty should be skin deep. If you have spiritual knowledge, that's the best jewelry you can wear. I would like the Tibetans who have come from Tibet, to pass these messages to their brothers and sisters in Tibet. Tell them that I'm ashamed of their act - the use of animal skins and furs.”

[http://semchen.org/index.php?option=com\\_content&task=view&id=59&Itemid=30](http://semchen.org/index.php?option=com_content&task=view&id=59&Itemid=30)

<sup>47</sup> <http://www.savetibet.org/media-center/ict-news-reports/new-images-burning-wild-animal-pelts-dramatic-act-dissent>

<sup>48</sup> [http://semchen.org/index.php?option=com\\_content&task=view&id=59&Itemid=30](http://semchen.org/index.php?option=com_content&task=view&id=59&Itemid=30)

<sup>49</sup> Jetsun PEMA, *Tibet, mon histoire. Autobiographie*. p.195.

Cette délégation a aussi observé que pendant que les Tibétains souffraient de la faim, les meilleures terres, cultivées par des Chinois, servaient à nourrir les milliers de colons ou à exporter les denrées vers l'étranger.

<sup>50</sup> “These days there are many Tibetan groups in India working for Vegetarianism and spreading compassion for animals, such acts are extremely good and something to rejoice. Most of the monasteries have also turned their kitchen into vegetarian which is really good.”

[http://semchen.org/index.php?option=com\\_content&task=view&id=59&Itemid=30](http://semchen.org/index.php?option=com_content&task=view&id=59&Itemid=30)

<sup>51</sup> “Et donc, il est clair que manger de la viande, c'est finalement vivre soi-même de la souffrance des autres. Moi-même, en 1965, je suis devenu végétarien, et je le suis resté entièrement pendant vingt mois, à la suite de quoi je suis tombé malade, de l'hépatite. Ma peau est devenue toute jaune, mes ongles sont devenus tous jaunes, mes yeux sont devenus tous jaunes, et là vraiment ! j'étais devenu un Bouddha vivant ! pas seulement par la méditation, mais à cause de la maladie. Et c'est à ce moment-là que des médecins, aussi bien des médecins tibétains que des médecins allopathiques, m'ont conseillé de revenir à mon régime précédent. Mais ceci dit, je m'efforce de manger le moins de viande possible.” Nantes, 2008.

<http://www.amitabha-terre-pure.net/dalai-lama-vegetarisme-video-amitabha-terre-pure.html>

<sup>52</sup> Paul McCartney a essayé de convaincre le Dalai lama de devenir végétarien, insistant sur le fait que c'était mauvais de manger de la viande. L'ex Beatle a écrit au leader spirituel pour souligner que le fait de manger de la viande c'était aussi contribuer à faire souffrir les animaux, ce qui est en contradiction avec le bouddhisme qui dit « ne causer aucune souffrance à tout être vivant ». Et le chanteur ne veut pas en démordre, même si le Dalai lama lui explique qu'il mange de la viande pour des raisons de santé. Dans une interview, Paul McCartney confie « J'ai appris qu'il n'était pas végétarien, donc je lui ai écrit pour lui dire 'Pardonnez-moi de vous faire remarquer ceci, mais si vous mangez des animaux, alors ils souffriront à un moment ou à un autre.' Il m'a répondu en disant que ses médecins lui avaient dit qu'il en avait besoin, donc je lui ai répondu en disant que ses médecins se trompaient. » Début 2010, le Dalai lama n'avait pas encore donné suite.

<http://www.buddhachannel.tv/portail/spip.php?article3939>

<sup>53</sup> Dans le bouddhisme tibétain, il existe quatre mouvements principaux différents, appelés aussi « écoles », qui sont : les Nyingmapa, les Kagyüpa, les Sakyapa, les Gelugpa. La plus connue en Occident, et la plus influente, est celle des Gelugpa, dont le chef spirituel est le Dalai lama. Le Karmapa, quant à lui, est le chef spirituel des Kagyüpa. Une cinquième école, Jonang, fût rétablie

# La situation du Tibet

## Plus de cinquante ans d'occupation

En 1959, la Chine envahit le Tibet. C'est la fin de l'indépendance de ce pays, dont la superficie était impressionnante. Entre 1950 et 1979, au moins un million de tibétains meurent en prison, sous la torture ou de faim (soit un sixième de la population)<sup>2</sup>. Plus de 6 000 temples bouddhistes<sup>3</sup> sont totalement détruits avec leurs bibliothèques et leur art, parfois bombardés par avion ou dynamités. Ces temples, l'équivalent de grandes universités religieuses, était les centres du savoir et les conservatoires d'une culture d'un peuple essentiellement nomade vivant sur de hauts plateaux. Ils sauvegardaient l'essence de la civilisation tibétaine.

Suite à l'occupation du Tibet par la Chine, le Dalai lama a dû fuir en Inde en 1959 afin de préserver sa vie et pouvoir organiser une résistance face au génocide dont son pays était victime. Lorsque les Tibétains apprirent la fuite du Dalai lama, beaucoup décidèrent de le suivre, et partirent à leur tour en Inde via le Bouthan, le Ladakh ou le Népal. Hier comme aujourd'hui, lors de la fuite vers l'exil, les réfugiés abandonnent tout derrière eux.

Nehru, alors premier ministre de l'Inde, leur proposa de s'installer dans l'État de l'Himachal Pradesh, sur les contreforts de l'Himalaya, dans un village portant le nom de Dharamsala. Dharamsala était alors difficile d'accès. Située à 2000 m d'altitude, la bourgade se divise en deux parties : Dharamsala-le-bas et Dharamsala-le-haut, aussi appelé Mc-Leod Ganj - une station fondée quelques décennies plus tôt par les Britanniques. Lorsque le Dalai lama gagna ce refuge, ce fut pour y découvrir un village habité par seulement quelques Indiens et où il y avait une seule boutique<sup>4</sup>. En recontextualisant, on comprend qu'il n'était pas facile pour le gouvernement indien d'accepter le Dalai lama sur son propre territoire, d'autant plus qu'il venait de lancer un appel aux Nations Unies. L'installer dans un endroit isolé permettait ainsi peut-être de ménager la Chine. Par la suite, le choix de Dharamsala s'avéra bon même pour les Tibétains, car la place était un facteur primordial pour permettre l'accueil des réfugiés.

Aujourd'hui, le drame se poursuit au Tibet. La population compte 6 millions de Tibétains, mais plus 7,5 millions de Chinois Han : désormais, les Tibétains sont minoritaires dans leur propre pays<sup>5</sup>. Les ressources (minerais, bois... ) sont exploitées au profit de la Chine qui, depuis 1989, utilise également le Tibet pour entreposer ses déchets nucléaires et des bases de missiles nucléaires<sup>6</sup>. Emprisonnement et tortures attendent ceux qui osent déployer un drapeau tibétain, posséder une photo du Dalai lama (et même maintenant un simple cadre vide !), écouter des émissions de radios étrangères, parler d'indépendance même de la façon la plus pacifique qui soit, etc.

Aujourd'hui, le tibétain n'est plus enseigné qu'à l'école primaire<sup>7</sup>. Ensuite, l'ensemble des études se déroule en chinois. Au Tibet sous occupation chinoise, toutes les transactions officielles se font en chinois et la langue tibétaine n'a plus aucune valeur officielle. Les mauvais traitements sont monnaie courante. Faute d'avoir accès au marché du travail, les Tibétains occupent des sous-emplois temporaires qui ne permettent pas de faire vivre leur famille. Phénomène nouveau qui en dit long : la mendicité des enfants tibétains est en augmentation dans les grandes villes, comme

Lhasa ou Shigatsé<sup>8</sup>.

Il y a très peu d'écoles rurales au Tibet, et les écoles sont de toutes façons très chères à cause des droits d'inscription et des frais scolaires obligatoires. De plus, la plupart des écoles rurales existantes offrent seulement deux ou trois ans d'enseignement, dans des conditions très rudimentaires. Les enseignants ne sont pas formés et la qualité d'enseignement est mauvaise. La discipline est très sévère, les punitions fréquentes et parfois cruelles, surtout envers les enfants tibétains qui souffrent de discrimination de la part des enseignants chinois.

À cause de tous ces facteurs (coût scolaire très élevé, mauvais enseignement, manque d'écoles, mauvais traitements à l'école), 87% des enfants tibétains abandonnent leurs études avant d'arriver au secondaire, et environ la moitié avant de terminer le primaire. Par contre, 64% des enfants chinois vivant au Tibet continuent jusqu'au secondaire<sup>9</sup>. En 1986, un professeur d'anglais travaillant à l'université de Lhasa estimait à plus de 70% le nombre de Tibétains illettrés<sup>10</sup>. Sous-qualifiés, le plus souvent illettrés, ces enfants n'auront pas d'autre alternative que d'être exploités. Beaucoup de jeunes filles tibétaines vivent en faisant des ménages, et de plus en plus se prostituent dans les grandes villes. Les Tibétains vivant dans le Tibet occupé font l'objet de nombreuses discriminations et, ne trouvant souvent ni emploi ni logement salubre, beaucoup se retrouvent en situation de survie et de misère.

Actuellement, seul le département de littérature tibétaine des universités tibétaines propose un enseignement du tibétain. Aucune université tibétaine ne propose de filière scientifique au Tibet : les étudiants doivent aller en Chine<sup>11</sup>.

Depuis 2008, le nombre des réfugiés tibétains arrivant en Inde ou au Népal est en nette diminution. Depuis des décennies, les TCV accueillent 600 à 800 enfants en provenance du Tibet mais, en 2008, ils furent seulement 230 à fuir, seuls ou avec leur famille, leur pays occupé<sup>12</sup>.

Est-ce le signe d'une amélioration des conditions de vie des Tibétains dans leur propre pays ? Hélas non : c'est simplement que depuis un an les contrôles frontaliers sont très renforcés. Les conditions de vie des Tibétains au Tibet s'avèrent au contraire de plus en plus difficiles.

Souvenons-nous : mars 2008, la population se soulève, exaspérée de tant d'années d'oppression, de discrimination et de violences. Les JO de 2008, braquant l'attention du monde sur la Chine, auraient pu être l'occasion d'améliorer la situation. Mais le gouvernement chinois a placé le Tibet sous la loi martiale, les monastères et les quartiers tibétains sous haute surveillance. Des perquisitions systématiques ont eu lieu dans les quartiers tibétains de Lhasa, et tous les habitants ont dû subir le couvre-feu, la peur et, pour certains, des passages à tabac. Des campagnes de « rééducation patriotique » ont été relancées à travers le pays. Des centaines de personnes (paysans, nomades, étudiants, moines, nonnes...) ont été arrêtées suite aux manifestations. Beaucoup ont été torturées puis reléguées pour longtemps dans quelque obscure prison (le Tibet n'en manque pas) suite à des procès on ne peut plus expéditifs - défendues par des avocats

Deux écoles, l'une élémentaire et l'autre moyenne, ont été fermées d'autorité dans la région de Machu, pour avoir annoncé l'organisation d'un séminaire consacré à la sauvegarde de la langue tibétaine.

(C.B. Levenson, janvier 2010)

## Notes de texte

<sup>1</sup> Sur la création et le rôle des TCV, voir le livre de Jetsun PEMA, *Tibet, mon histoire. Autobiographie*. 1996.

<sup>2</sup> Anne-Marie BLONDEAU, Katia BUFFETRILLE, *Le Tibet est-il chinois ?* pp.143-145.

<sup>3</sup> Jetsun PEMA, *Tibet, mon histoire. Autobiographie*. 1996. p.202.

<sup>4</sup> *Ibid.* p.92.

<sup>5</sup> Anne-Marie BLONDEAU, Katia BUFFETRILLE, *Le Tibet est-il chinois ?* pp.195-198..

<sup>6</sup> Environment and Development Desk, DIIR, *Tibet 2000. Environment and Development Issues*. 2000. pp.102-117.

<sup>7</sup> Anne-Marie BLONDEAU, Katia BUFFETRILLE, *Le Tibet est-il chinois ?* pp.289-293.

<sup>8</sup> Tibetan Centre for Human Rights and Democracy, *Racial Discrimination in Tibet*. 2000.

<sup>9</sup> *Ibid.* pp.154-156.

<sup>10</sup> Jetsun PEMA, *Tibet, mon histoire. Autobiographie*. p.245.

<sup>11</sup> Anne-Marie BLONDEAU, Katia BUFFETRILLE, *Le Tibet est-il chinois ?* pp.289-293.

<sup>12</sup> Tibetan Children's Villages, *Metok Winter 2008*, p.4.

<sup>13</sup> <http://carpediem.pellnet.ch/claudelevenson/?page=articles&tp=Articles>

<sup>14</sup> <http://www.tibet.be/tcvsuja/temoignagesfull.html>

<sup>15</sup> Jetsun PEMA, *Tibet, mon histoire. Autobiographie*. p.168.

<sup>16</sup> *Ibid.* p.94.

<sup>17</sup> *Ibid.* p.135.

<sup>18</sup> *Ibid.* p.140.

<sup>19</sup> *Ibid.* pp.149-150.

<sup>20</sup> *Ibid.* p.160.

<sup>21</sup> *Ibid.* p.160.

Maria Montessori (1870-1952), fondatrice de la pédagogie du même nom, estimait qu'il est primordial d'offrir à l'enfant la possibilité d'épanouir au maximum ses différentes sensibilités : dans un cadre adapté à ses besoins psychologiques ; en respectant son rythme propre et ses particularités individuelles ; tout en l'éveillant à la vie sociale. En 2005, on comptait environ 4 500 écoles dans le monde qui enseignaient selon cette approche pédagogique.

<sup>22</sup> TCV Head Office.

<sup>23</sup> Jetsun PEMA, *Tibet, mon histoire. Autobiographie*. pp.258-259.

<sup>24</sup> <http://www.tcv.org.in/>

<sup>25</sup> La structure de base de la scolarité est la suivante : huit années d'éducation élémentaire, qui se découpent en cinq années d'éducation élémentaire de base (du premier au cinquième degré) et 3 années d'éducation élémentaire supérieure (du sixième au huitième degrés). Ensuite, viennent deux années d'éducation secondaire (neuvième et dixième degrés). Au terme de ces dix ans de scolarité, le certificat d'éducation secondaire (*Secondary School Certificate*) est décerné aux élèves qui réussissent aux examens organisés par l'État compétent ou la Commission centrale de l'éducation secondaire. Les élèves qui désirent poursuivre leurs études au niveau supérieur doivent terminer avec succès un programme d'éducation secondaire supérieure d'une durée de deux ans (onzième et douzième degrés), qui aboutit au certificat d'études secondaires supérieures ou à l'examen du certificat du douzième degré (*Higher Secondary Certificate* ou *Standard XII examination certificate*). Ce certificat constitue la condition de base requise pour l'entrée dans les programmes de premier cycle des universités indiennes.

Site internet World education service : <http://www.wes.org/ca/wedb/india/finedov.htm>

Site du ministère des affaires étrangères :

[http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/pays-zones-geo\\_833/inde\\_538/index.html](http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/pays-zones-geo_833/inde_538/index.html)

<sup>26</sup> Jetsun PEMA, *Tibet, mon histoire. Autobiographie*. p.163.

<sup>27</sup> *Ibid.* p.250.

<sup>28</sup> Information fournie par l'ancien directeur du TCV Chauntra, M. Dhondup Dorjee.

<sup>29</sup> <http://www.tibet.be/tcvsuja/journnetype.html> (confirmé par le TCV Head Office).

<sup>30</sup> Selon le TCV Head Office.

<sup>31</sup> Action en cours.

<sup>32</sup> André MÉRY, « Nourrir son monde » *Les cahiers de l'Association Végétarienne de France*, n°9.

► **Dabar Hare Krishna Gaushala**

VPO Surhera  
Najafgarh / New Delhi, 110043 - INDIA  
Telephone:+91-11-25011582 Mobile: +91-9213959844  
<http://dabarharekrishna.org/> [contact@dabarharekrishna.org](mailto:contact@dabarharekrishna.org)

► **Mahavir Gaushala**

Mahavir Nagar  
MALOUT 152107 / Punjab - INDIA  
Tel: +91-1637- 260404

► **Tree of Life for Animals**

Kharekhari Village  
Nr Foy Sagar  
Ajmer / Rajasthan - INDIA  
Telephone:+91 9829 786362  
<http://tolfa.org.uk> [enquiries@tolfa.org.uk](mailto:enquiries@tolfa.org.uk)

► **VSPCA - Visakha Society for Prevention of Cruelty to Animals**

26-15-200, Main Road  
Visakhapatnam / Andhra Pradesh, 530-001 - INDIA  
Tel: +91-891-2716124 (office) / 2001046 (shelter)  
<http://vspca.org/> [info@vspca.org](mailto:info@vspca.org)

## D'autres contacts & liens ici ou ailleurs

- Association Végétarienne de France <http://www.vegetarisme.fr>
- L214 <http://www.l214.com>
- Site officiel des Tibetan Children's Village <http://www.tcv.org.in/>
- Bibliographie majeure autour du Tibet [http://www.tibet-info.net/biblio/docu\\_actu.html](http://www.tibet-info.net/biblio/docu_actu.html)
- site officiel de l'association *GuChuSum* des ex-détenus politiques tibétains, réfugiés en Inde <http://www.guchusum.org/>
- Mme Claude B. Levenson, tibétologue suisse internationalement reconnue pour son soutien en faveur du peuple tibétain <http://www.claudelevenson.net/>
- Récapitulatif de l'histoire du Tibet et de la mainmise chinoise [http://amis.univ-reunion.fr/Conference/Complement/175\\_tibet/](http://amis.univ-reunion.fr/Conference/Complement/175_tibet/)
- Pour les TCV <http://www.youtube.com/watch?v=QMWUN4WdxZ4>

commis d'office, tandis que les juristes chinois qui avaient osé se proposer pour les défendre se sont vus retirer leur brevet d'exercer. À Lhasa, un jeune activiste a ainsi été condamné à vie pour « espionnage », et une demi-douzaine d'autres de 8 à 14 ans de prison pour avoir passé des informations à des « organisations étrangères ». Les journalistes ont été interdits de séjour au Tibet de mars à décembre 2008. Pour le cinquantenaire de l'occupation du Tibet par la Chine, touristes et journalistes ont d'ailleurs à nouveau été priés d'oublier l'existence du Tibet. Le gouvernement tibétain en exil chiffre à 208 le nombre de Tibétains tuées lors du soulèvement de mars 2008<sup>13</sup>.

### La fuite et la vie en exil

Pour toutes ces raisons, et aussi parfois motivés par le désir de témoigner de ce qui se passe au Tibet, des familles, des moines et des nonnes choisissent la voix de l'exil. Des parents désespérés se séparent de leurs enfants : ils les envoient en Inde et les confient aux *Tibetan Children's Villages* (cf. page suivante) afin qu'ils d'échappent à l'impérialisme chinois et à la misère qui les attend dans leur pays natal, et qu'ils reçoivent une éducation tibétaine.

La fuite vers l'exil est dangereuse. Il y a le risque réel de se faire prendre par la police chinoise. La prison de Nyati, à côté de Shigatsé (deuxième ville du Tibet), est une prison réservée aux fuyards qui sont attrapés par la police chinoise. Des prisonniers ont rapporté avoir été torturés dans cette prison<sup>14</sup>. Parfois, des gardes frontières népalais remettent également les fuyards aux policiers chinois, contre de l'argent.

De nombreux Tibétains essaient de franchir l'Himalaya vers le Népal à pied et en hiver (souvent en baskets), car il y a alors moins de patrouilles chinoises. Cette traversée est on s'en doute extrêmement dangereuse. Certains se font capturer ou se perdent, meurent de froid, de faim, et beaucoup souffrent de graves engelures à leur arrivée. Au Népal, il existe des centres médicaux spéciaux pour les accueillir et les soigner, ce qui nécessite parfois des semaines.

Il y a 50 ans comme aujourd'hui, à leur arrivée, le réfugiés tibétains souffrent physiquement et psychologiquement. L'adaptation de certains enfants traumatisés demande parfois de longs mois. Puis il faut réinventer une vie en exil, et très souvent affronter des problèmes digestifs, de tuberculose et des infections diverses liées notamment à un changement brutal de climat et d'environnement. En plus, beaucoup de Tibétains partent avec une condition physique déjà affaiblie, comme le rapporte la sœur du Dalai lama en 1980 :

*« Nous étions étonnés par l'état général des enfants qui arrivaient du Tibet. Ils avaient tous le teint hâlé des gens qui vivent au grand air et paraissaient en pleine forme. Pourtant, quand on soulevait leurs paupières, on constatait qu'ils étaient anémiques. En fait, tous souffraient de malnutrition. Un indice ne manquait pas de nous inquiéter : les Tibétains ont normalement les cheveux très noirs et non pas brun foncé, ce qui dénote également une très mauvaise santé.<sup>15</sup> »*

Des ONG ont confirmé ces observations et ont rapporté que des enfants tibétains vivant à Lhasa souffrent de plus en plus de malnutrition.

Les réfugiés tibétains en Inde ou au Népal vivent souvent dans des conditions très précaires. En exil, une vie nouvelle commence donc pour eux, loin de leur pays, de

leur ferme, de leur monastère, de leur village, de leur famille et de leurs amis... Ils ne connaissent pas la langue du pays d'accueil et doivent s'habituer à un nouvel environnement culturel, un nouveau climat, une nouvelle alimentation.

En exil, par manque de qualification et par méconnaissance de la langue, beaucoup sont au chômage ou occupent des emplois très mal payés (construction de routes, sur les chantiers, dans la restauration). Certains arrivent à ouvrir un petit commerce, font de l'artisanat, tissent des tapis... Ils ont peur de perdre leur culture et leur identité.

Mais au moins ils échappent à la terreur de la domination chinoise. C'est un grand soulagement pour eux, une respiration : la liberté.

## Les Tibetan Children's Villages

### La création des TCV

À partir de 1960, les réfugiés tibétains ont commencé à affluer en Inde. Il fallut les aider à trouver du travail, ce qui ne fut pas une mince affaire. La majorité d'entre eux, nomades ou agriculteurs, n'avait pas de qualification professionnelle. Le Dalaï lama se tourna vers le gouvernement indien. La seule possibilité offerte était la construction de routes à Jammu, Kulu et Manali, dans la région himalayenne. Des équipes de 200, 300 voire 400 réfugiés furent alors constituées et partirent sur les chantiers.

Le sort des enfants qui suivaient leurs parents dans ces conditions extrêmement pénibles était inquiétant. Outre les maladies et les conditions sanitaires déplorables, plusieurs accidents graves ou mortels avaient déjà eu lieu sur les lieux de travail, et ces enfants n'étaient pas scolarisés.

Les familles acceptèrent de confier leurs enfants au gouvernement en exil. Le 17 mai 1960, 51 enfants furent ainsi accueillis par le gouvernement tibétain en exil<sup>16</sup>. Ils étaient tous dans un état déplorable, malades et sous-alimentés. Ces enfants furent tout d'abord pris en charge directement par la famille du Dalaï lama et des membres du gouvernement en exil. En quelques semaines, huit cents enfants arrivèrent à Dharamsala. Des garderies et les premières écoles furent rapidement créées à Dalhousie, Simla et Kalimpong. En 1964, le premier vrai grand bâtiment construit en exil fut un hôpital pour enfants<sup>17</sup>. Lorsque les enfants atteignaient l'âge de huit ans, ils étaient envoyés dans des écoles indiennes. Rapidement, le gouvernement tibétain en exil s'organisa pour prendre en charge la totalité de la scolarité des enfants les plus pauvres. Des écoles et des pensionnats furent créés mais, faute d'argent, jusqu'en 1971 les enseignants étaient indiens et tibétains, et le proviseur indien, ce qui créait un décalage culturel important et n'était pas sans poser des problèmes.

Les premiers parrainages eurent lieu en 1965 - année où plus de 85 000 réfugiés tibétains arrivèrent en Inde. Le montant de ces premiers parrainages étaient de 10\$ par mois, ce qui permettait à l'époque de nourrir et vêtir correctement un enfant<sup>18</sup>. Le premier bungalow pour enfants parrainés fut inauguré le 17 mai 1967. Il y avait alors 27 enfants parrainés. Dès 1971, grâce au nombre croissant d'enfants parrainés, à l'amélioration économique, et à une meilleure organisation, le gouvernement tibétain

## Quelques contacts en Inde

### Associations

#### ► **BWC - Beauty Without Cruelty**

4 Prince of Wales Drive  
Wanowrie  
Pune, 411 040 - INDIA  
Tel: +91 20 2686 0016; +91 20 2686 1166 Fax: +91 20 2686 1420  
[www.bwcindia.org](http://www.bwcindia.org) [accounts@bwcindia.org](mailto:accounts@bwcindia.org)

#### ► **Blue Cross Of India**

1 Eldams Road  
Chennai, 600 018 - INDIA  
Tel: 91 - 44 - 22354959 / 22300666 / 22300655 Fax: +91 44 2250 1801  
<http://www.bluecross.org.in/> [bluecrossofindia@gmail.com](mailto:bluecrossofindia@gmail.com)

#### ► **PFA - People For Animals**

Maneka Gandhi,  
A-4, Maharani Bagh,  
New Delhi, 110 065 - INDIA  
Phone : +91-11-684 0402 / 682 4803 Fax : +91-11-682 3144  
<http://www.geocities.com/heartland/park/7811/menu.htm> [gandhim@parlis.nic.in](mailto:gandhim@parlis.nic.in)

#### ► **TVA - Tibetan Volunteers for Animals**

Post Box No 11  
Head Post Office  
Mysore, 570 001 - INDIA  
Telephone Office: +91 (0)821-2570421  
Cell phone # + 91 (0)9886 767609  
Cell phone # + 91 (0)997 216 7978  
<http://semchen.org/> [info@semchen.org](mailto:info@semchen.org)

#### ► **VSPCA - Visakha Society for Prevention of Cruelty to Animals**

26-15-200, Main Road  
Visakhapatnam, Andhra Pradesh, 530-001 - INDIA  
Tel: 91-891-2716124 (office)  
<http://vspca.org/> [info@vspca.org](mailto:info@vspca.org)

### Gaushalas (« maisons des vaches ») et refuges

#### ► **Care for Cows in Vrindavana**

101 Beverly Hills T-36  
Shastri Nagar, Off JP Rd  
Andheri W Mumbai, 400053 - INDIA  
<http://careforcows.org/> [brajagopal@careforcows.org](mailto:brajagopal@careforcows.org)  
(vidéo : <http://www.youtube.com/watch?v=1ehktzgmjg>)

## Principaux sites internet consultés

“DENMARK and INDIA Agreement on the establishment of an abattoir at the C.F.T.R.I. (Central Food Technological Research Institute)”, Mysore. Signed at New Delhi on 28 June 1973.  
[http://untreaty.un.org/unts/1\\_60000/25/38/00049872.pdf](http://untreaty.un.org/unts/1_60000/25/38/00049872.pdf)

Ambassade de France en Inde - mission économique. Ubi France et les missions économique, fiche de synthèse, octobre 2008.  
<http://www.ubifrance.fr/download/download.asp?cleautonomy=135746>

BBC News, *India targets cow slaughter*, 11 août 2003.  
[http://news.bbc.co.uk/2/hi/south\\_asia/2945020.stm](http://news.bbc.co.uk/2/hi/south_asia/2945020.stm)

Buddhism & vegetarianism <http://www.shabkar.org/vegetarianism/index.htm>

Claude B. Levenson <http://carpediem.pellnet.ch/claudelevenson/>

Dalai lama <http://www.dalailama.com/page.52.htm>

Economic Researc Service <http://www.ers.usda.gov/Briefing/India/>

International campaigns for Tibet (B) <https://nl.savetibet.org/news/newsitem.php?id=774>

Jiv Daya [http://jivdaya.org/rise\\_of\\_slaughter\\_in\\_india.htm](http://jivdaya.org/rise_of_slaughter_in_india.htm)

Karmapa, the official website <http://www.kagyuoffice.org/>

LOBSA (buddhisme & veganism) <http://www.lobsa.org>

Meat International <http://www.meatinternational.com>

Official website of the Central Tibetan Administration of His Holiness the Dalai lama  
<http://www.tibet.net/en/flash/2007/0307/29A0307.html>

PETA <http://www.petaindia.com/>  
<http://www.petafrance.com/clothing-faq.asp#2>

PFA - People for Animals (India) <http://www.geocities.com/heartland/park/7811/menu.htm>

Raw Veg Info <http://rawveg.info/buddhistvegetarian.html>

The Times of India, *5 held in Dabhel for cow slaughter*, 10 février 2009.  
[http://timesofindia.indiatimes.com/Cities/Surat/5\\_held\\_in\\_Dabhel\\_for\\_cow\\_slaughter/articleshows/4108252.cms](http://timesofindia.indiatimes.com/Cities/Surat/5_held_in_Dabhel_for_cow_slaughter/articleshows/4108252.cms)

Tibet online : culture tibétaine et recette végétariennes  
<http://www.tibetonline.fr/cuisine/index.htm>

Tibetan Children's Village (India) <http://www.tcv.org.in/>

TVA - Tibetan Volunteers for Animals (India) <http://semchen.org/>

Tibet Info  
<http://www.tibet-info.net/www/Detenu-pour-avoir-sauve-des.html>  
[http://www.tibet-info.net/www/Provocation-lors-du-XVIIeme.html?debut\\_articles\\_rubrique=105](http://www.tibet-info.net/www/Provocation-lors-du-XVIIeme.html?debut_articles_rubrique=105)

Veg teachers in Tibetan Buddhism  
<http://shabkar.org/teachers/tibetanbuddhism/index.htm>

Végétariens magazine, le blog. <http://vegmag.over-blog.com/article-30747776.html>

en exil pu se passer de personnel et de proviseur indien<sup>19</sup>. Désormais, les écoles possédaient une totale autonomie d'action.

En 1972, l'ensemble de cette structure scolaire, réservée aux enfants les plus démunis, a été officiellement enregistrée sous le nom de « Tibetan Children's Village »<sup>20</sup>.

Le Tibetan Children's Village, ou TCV, regroupe donc des écoles tibétaines gérées entièrement par les Tibétains eux-mêmes. L'enseignement proposé se base sur l'autonomie et la responsabilisation des enfants, notamment via l'approche pédagogique Montessorie<sup>21</sup>. En 1996, 75% du personnel des TCV est issu des TCV. Les TCV comptent aujourd'hui des écoles et des centres de formation, externes ou internes, qui accueillent 16 000 enfants et adolescents<sup>22</sup>. Le TCV possède plusieurs publications, dont une newsletter bisanuelle, *Metok*.

Par ailleurs, depuis 1993, les jeunes Tibétains vivant en Inde peuvent bénéficier dans les écoles indiennes d'un enseignement en tibétain, en utilisant les manuels du TCV<sup>23</sup>. Il existe par ailleurs plus de 80 écoles tibétaines en exil<sup>24</sup>.

### Le financement des TCV Schools

Le TCV est une organisation non lucrative. Le TCV a mis en place, parallèlement à ses écoles, des centres d'artisanat afin d'assurer une partie de ses propres revenus. Des Tibétains, riches ou pauvres, participent également au financement du TCV.

Cependant, le TCV dépend toujours énormément de la générosité et de l'attention d'autrui et de toute aide extérieure et internationale. Sans toutes les personnes qui soutiennent à un niveau international le TCV par des parrainages ou des dons, il lui serait impossible d'assurer son rôle auprès des enfants tibétains démunis et réfugiés.

### L'enseignement dans les TCV Schools

- à la maternelle, les enfants apprennent l'anglais et le tibétain.
- le hindi est enseigné à partir de la classe 2 jusqu'à la classe 8.
- entre la classe 1 et 5, les cours se font en tibétain - des manuels scolaires ont été écrits et traduits en tibétain.
- puis à partir de la classe 6, la première langue est l'anglais, la seconde le tibétain, la troisième le hindi<sup>25</sup>. En Inde l'enseignement se fait surtout en anglais.

Depuis 1975, tous les ans a lieu le programme *Tibet, notre patrie*<sup>26</sup>. Les enfants effectuent des recherches par petits groupes, puis pendant un mois réalisent des maquettes, des masques, rédigent des textes sur des thèmes historiques tibétains très variés, etc. À la fin du mois, les enfants présentent leurs expositions dont le résultat est souvent de qualité.

Afin d'améliorer le niveau général de l'éducation dans les TCV, depuis 1987 il a été instauré un examen commun pour tous les enfants de classe 5 des TCV. Les sujets sont conçus à Dharamsala et les copies y sont corrigées. Cet examen commun, qui porte sur trois matières, anglais, tibétain et mathématique, permet d'évaluer rapidement et avec justesse la capacité des élèves<sup>27</sup>.

Des centres d'artisanats existent aussi dans les TCV. Les élèves les plus âgés y

apprennent des techniques d'artisanat traditionnelles : peinture (thanks), confection de vêtements, tissage, tapisserie, etc.

Enfin, pour éviter l'ennui aux enfants, dont certains restent parfois très longtemps dans les TCV (et en continu pour les orphelins), de nombreuses activités annexes sont organisées : théâtre, poésie, danses traditionnelles, débats en tibétain ou en anglais, pique-niques et promenades en forêt, au bord de lacs ou en montagne, jeux, sports et rencontres sportives, jardinage, etc.

## La vie quotidienne dans les TCV :

### l'exemple du TCV de Chauntra

Les enfants et les adolescents admis au TCV de Chauntra viennent tous de familles tibétaines très démunies et réfugiées en Inde. Certains enfants sont orphelins, d'autres sont venus seuls du Tibet et n'ont aucune famille en Inde. Ce sont les familles ou les proches qui effectuent la demande d'admission de leur(s) enfant(s), puis, après enquête, les enfants sont admis en fonction de leur situation. Tous les enfants tibétains en situation de détresse peuvent être admis dans un TCV.

À Chauntra, les enfants sont répartis en « home » d'environ 80 enfants, chacun étant placée sous la responsabilité d'une *ama-la*, ce qui signifie « mère » en tibétain. Outre le bon déroulement des tâches matérielles, les *ama-la* sont chargées de veiller au bien-être psychologique et affectif de chaque enfant. Leur rôle est essentiel au bon fonctionnement de l'école et leur présence indispensable aux enfants.

Chaque *home* possède des dortoirs non mixtes, wc et salle de bain, ainsi qu'une cuisine et un réfectoire. Chaque élève a un casier personnel et une malle pour ranger ses affaires. L'ordre et la propreté sont de rigueur.

L'hygiène des enfants et la propreté des bâtiments sont irréprochables. Chaque enfant est responsable de la propreté de son linge. La lessive est faite dans la cour et séchée en plein air, les plus grands aidant les plus petits.

Une cuisine est agencée à chaque *home* et tous les repas des enfants du *home* y sont préparés, puis pris au réfectoire. Aux débuts du TCV, les repas étaient préparés pour tous les élèves dans une cuisine collective donnant sur la cour, mais le nombre d'enfants augmentant sans cesse, la préparation s'est vite avérée problématique : comment cuisiner en une fois des plats savoureux pour 100, 200, bientôt 300 élèves et plus ? La préparation des repas est désormais placée sous la responsabilité des *ama-la* de chaque *home*, assistée des enfants.

Dans les cuisines, les aliments de base sont stockés en petite quantité (riz, lentilles, haricots secs, farine, protéines de soja... ). Des légumes et fruits frais sont achetés au marché local. Organisés en équipes, filles et garçons participent régulièrement au ménage, lessives, courses, cuisine et vaisselle, ce qui leur donne le sens des responsabilités et de l'organisation.

Un dispensaire médical assure les premiers soins. Ce dispensaire a été initialement financé par une Suisse en 1989, suite au décès par une maladie de l'enfant qu'elle parrainait<sup>28</sup>. Les maladies de peau, les troubles digestifs et les parasites (poux... ) sont

## Livres et revues consultés

- Pierre Paul AMIEL, *Les Jaïns aujourd'hui dans le monde*. Paris, l'Harmattan, 2003.
- Jackie ASSAGYAG, *La mondialisation vue d'ailleurs ; l'Inde désorientée*. Paris, Seuil, 2005.
- Thomas BALMÈS, *Maharajah Burger, vaches folles, vaches sacrées*. Paris, Quark Productions, 1997 (film documentaire).
- Anne-Marie BLONDEAU, Katia BUFFETRILLE, *Le Tibet est-il chinois ?* Paris, Albin Michel, 2002.
- Paul du BREUIL, *Les Jaïns de l'Inde*, Aubier, 1990.
- Flore COUMAU DE CLERCQ, « Sécurité alimentaire : les raisons de la crise mondiale », *Le Monde*, 9 avril 2008.
- Caroline DÉROUARD, *L'essentiel d'un marché : Inde*. Eds Ubifrance, 2009.
- Environment and Development Desk, DIIR, *Tibet 2000. Environment and Development Issues*. Dharamsala, Central Tibetan Administration, 2000.
- Alexandra DAVID-NEEL, *Vivre au Tibet. Cuisine, traditions & images*. Paris, Morel, 1975.
- GANDHI, *Autobiographie ou mes expériences de vérité*. Paris, PUF, 2007.
- GANDHI, *Lettres à l'Ashram*. Paris, Albin Michel, 2000.
- GANDHI, *Tous les hommes sont frères ; vie et pensées du Mahātmā Gandhi d'après ses œuvres*. Paris, Gallimard, 1990.
- Eric HAMONOU, « Que s'est-il passé le 25 juillet 2001 au-dessus du Kérala? », *Sciences et Vie* n° 1075, avril 2007, p. 114.
- Fosco MARAINI, *Tibet Secret*. Paris, Arthaud, 1952.
- André MÉRY, *Les végétariens, raisons et sentiments*. Paris, La Plage, 2001.
- André MÉRY, « Nourrir son monde » *Les cahiers de l'Association Végétarienne de France*, n° 9, Association Végétarienne de France, 2002.
- Shaun MONSON, *Eathlings*, 1995 (film documentaire).
- Jetsun PEMA, *Tibet, mon histoire. Autobiographie*. Paris, Ramsay, 1996.
- Ani PATCHÈN, Adelaïde DONNELLEY, *Et que rien ne te fasse peur*. Paris, NiL, 2001.
- Amartya SEN, *L'Inde, histoire, culture et identité*. Paris, Odile Jacob, 2007.
- SHABKAR, *Les larmes du bodhisattva. Enseignements bouddhistes sur la consommation de chair animale*. Saint-Léon-sur-Vézère, éditions Padmakara, 2005.
- Tibetan Centre for Human Rights and Democracy, *Racial Discrimination in Tibet*. Dharamsala, Tibetan Centre for Human Rights and Democracy, 2000.
- Tibetan Children's Villages, *Metok Winter 2008*, Dharamsala, TCV, 2008.

doute, il y a d'autres moyens de faire la fête et de rendre des hommages.

Pour nous, notre action est pleine de sens, car chacun des enfants parrainés est un enfant qui se construit, et chaque animal non mangé est un animal épargné. Nous sommes très heureux de pouvoir lier les deux, car pour cet enfant et pour cet animal, c'est sans doute la meilleure chose qui puisse leur arriver.



les maux les plus fréquemment soignés. Le TCV possède également un petit cabinet de dentiste, et un dentiste vient deux fois par semaine.

Des vêtements civils et un uniforme sont donnés à chaque enfant. Le linge est entretenu de façon à durer le plus longtemps possible, et il passe d'un élève à un autre lorsque les enfants grandissent. Les uniformes, conçus pour être confortables, sont les mêmes pour les filles et les garçons.

Les repas sont tibétains (*thukpa*, soupe de nouilles aux légumes ; *timoks*, petits pains cuits à la vapeur ; *momos*, gros raviolis frits ou cuits à la vapeur ; *chowmein*, nouilles sautées aux légumes... ) ou indiens (riz ; samoussas ; *dhal*, légumineuses en sauce ; *poori*, crêpes frites ; *chapatis*, galettes de blé... ), plus des omelettes, du tofu, des protéines de soja, et une ou deux fois par semaine des fruits de saison (pommes, bananes, oranges... ). Les enfants boivent également du *tchai* (thé indien, au lait et sucré) et du thé tibétain (servi beurré et salé). Les aliments sont frais, les plats savoureux, nourrissants et bien équilibrés.

### Le TCV de Chauntra : un lieu de vie végétarien

Aussi incroyable que cela puisse nous paraître vu de l'Occident, le TCV de Chauntra est entièrement végétarien. C'est suite à la demande des enfants qu'il l'est devenu : l'abattage des animaux destinés à les nourrir avait lieu juste derrière leurs bâtiments. Les enfants ont été terriblement choqués par ces scènes, mais aussi révoltés et décidés à refuser ces mises à morts : ils ont fait pression sur leur direction avant d'obtenir gain de cause et la mise en place de l'alimentation végétarienne souhaitée. Lors d'un vote à main levée, sur les 685 enfants alors présents à l'école, seuls 14 se prononcèrent contre cette décision. Le végétarisme fut donc instauré, d'abord à titre expérimental, mais la joie des enfants et les nombreuses variétés de légumes, de fruits, et d'aliments non carnés en Inde ont facilement permis de continuer dans cette voie. Aujourd'hui, d'autres écoles s'inspirent de cette innovation, parfois dans le long terme. Le TCV de Suja-Bir est végétarien en 2010<sup>29</sup>. Dans les autres TCV, la viande est servie une ou deux fois par semaine, et toujours en quantité moindre qu'en Occident. Tous les enfants qui souhaitent être végétariens peuvent l'être<sup>30</sup>.

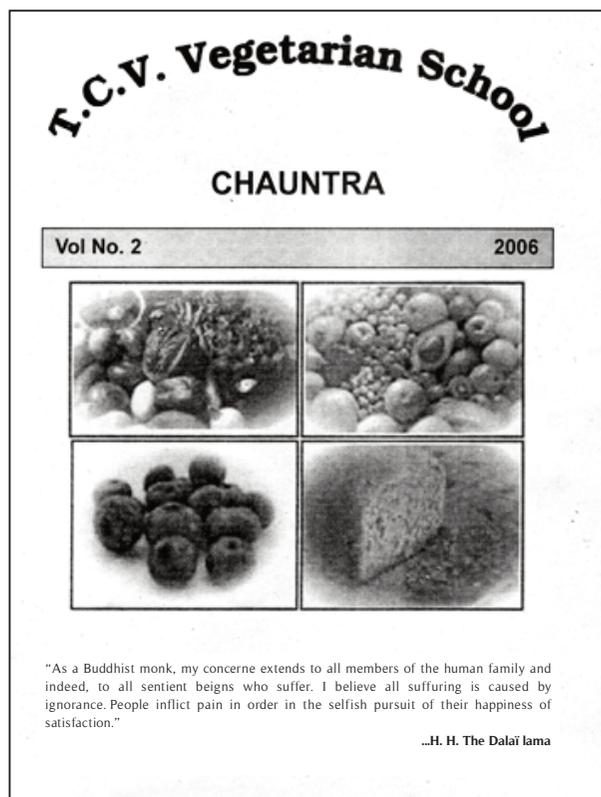
Le Principal du TCV de Chauntra, le personnel et les enfants sont fiers de leur végétarisme, qui s'accorde avec l'idéologie omniprésente du bouddhisme tibétain : la compassion envers tout être vivant, humain ou animal. Ce végétarisme sauve par an plusieurs centaines de poulets et de moutons - et pourtant, comparativement à nos critères occidentaux, peu de viande est proposée aux enfants du TCV. De plus, ne plus acheter de viande représente une économie appréciable.

Des enfants avaient créé une revue, *Vegetarian Magazine*, pour promouvoir le végétarisme et échanger sur ce thème. Après plusieurs numéros, la revue a malheu-

Le végétarisme du TCV de Chauntra est d'autant plus remarquable qu'il fait suite à une volonté des enfants eux-mêmes. On peut d'ailleurs se demander ce que décideraient les enfants européens, s'ils savaient *vraiment* d'où vient la viande qu'on leur propose. Le choix des enfants du TCV montre également que même des personnes des pays pauvres se préoccupent du sort des animaux et choisissent de ne pas les manger. En Inde, de nombreuses structures et personnes luttent pour les animaux et le végétarisme.

reusement cessé de paraître en 2007 car la professeure responsable de la supervision et de l'édition est partie au TCV voisin de Suja-Bir. C'est désormais à Suja que la revue paraît. Maïcha espère que la revue pourra à nouveau paraître à Chauntra également, et s'est proposé de soutenir ce projet<sup>31</sup>.

Au-delà de ne pas cautionner l'exploitation des animaux, le choix du végétarisme, ou dans une moindre mesure celui du végétarisme, est directement bénéfique au Tiers-Monde, puisque que 40 % des céréales cultivées dans le monde sont destinées à l'alimentation du bétail, de plus très gros consommateur d'eau et d'énergie. À elle seule, l'Europe utilise 7 fois sa superficie agricole en terres du Tiers-Monde pour produire de quoi nourrir son bétail. Toute réduction de l'alimentation carnée n'a que des conséquences bénéfiques sur le Tiers-monde ; et aujourd'hui tout prouve que l'alimentation végétalienne ou végétarienne n'est pas un « luxe », mais une nécessité à tous niveaux : animaux, humains et environnement. L'élevage est en effet une source très importante de pollutions, de dégradation de l'environnement et d'émission de gaz à effet de serre. En plus, le véganisme et le végétarisme sont bénéfiques à la santé<sup>32</sup>.



mouton. Le sang a giclé à profusion de la nuque du mouton, mais sans aucune trace de sympathie un des hommes a saisi la tête du mouton et a fortement pressé la nuque du mouton avec son pied. Après plusieurs minutes le mouton bougeait toujours. Puis ils ont soulevé et transporté le corps du mouton mort. Avec beaucoup de savoir-faire, un homme a commencé à enlever la peau du mouton et la viande est apparue.

C'est le plus horrible drame que j'ai jamais vu. Je peux encore ressentir la misérable condition du mouton.<sup>100</sup> »

Tenzin Tsella ne parle pas d'élevage industriel. Après tout, peut-être ce mouton a-t-il eu une vie relativement heureuse ? N'empêche : « *le mouton ne voulait pas les suivre.* » Tout comme nous, les animaux ont envie de vivre. Cette seule raison est largement suffisante pour justifier le fait de ne pas les tuer, et à fortiori pour ne pas les faire souffrir, qui plus est pour des motifs aussi futiles que l'alimentation, la tradition, la mode ou les loisirs.

Il est simplement regrettable que le TCV de Chauntra soit végétarien et non pas vegan, mais l'influence des cultures indienne et tibétaines, où les produits laitiers occupent une si grande place, constituent un sérieux barrage au véganisme. Et puis, le lait apparaît souvent moins directement responsable de la souffrance des animaux, ce qui est un leurre. De plus, jusqu'à récemment, le véganisme était encore mal connu et paraissait compliqué à mettre en place, voire dangereux pour la santé. En réalité il n'est ni l'un ni l'autre. Par contre, par rapport aux animaux, cela fait une grande différence, et nous avons d'ailleurs vu à quel point l'industrie du lait et des œufs étaient nuisibles aux animaux et sources de terribles souffrances.

Face aux milliards d'animaux massacrés chaque année, face aux innombrables souffrances qu'humains et animaux subissent continuellement partout sur Terre, il est difficile de ne pas se sentir impuissant ou désarmé. Il peut être très difficile de ne pas baisser les bras. Pourtant, il n'est pas possible de laisser l'horreur se perpétuer.

C'est pour cela qu'il est important de prendre des initiatives constructives, aussi minimes soit-elles, même si on dispose de peu de moyens. La première est bien entendu d'être soi-même vegan, ou au moins végétarien, ce qui n'empêche nullement d'agir pour des causes humanitaires. Nous pouvons encourager et soutenir les associations qui œuvrent pour les animaux, les humains ou l'environnement, en Inde ou là où nous sommes. Lorsque nous soutenons celles qui agissent pour les humains, soyons vigilants pour ne pas cautionner encore une fois l'exploitation des animaux.

Maïcha soutient une école végétarienne réservée à des enfants démunis et réfugiés. Il existe beaucoup d'associations de parrainages, et de parrainages en faveur des enfants tibétains réfugiés, mais finalement et malheureusement peu d'entre elles se soucient également des animaux, alors que les deux sont loin d'être inconciliables. Nous devons encourager et motiver les autres à prendre en compte les animaux. Être vegan - ou au moins végétarien - est une façon très claire et directe d'agir pour un monde meilleur.

Sur le site Internet d'une association qui parraine des enfants déshérités en Chine, il est indiqué que, lors d'une visite de personnes de l'association dans un des villages, les habitants avaient tué un mouton pour honorer les visiteurs<sup>101</sup>. C'est exactement ce qu'avec Maïcha nous ne voudrions pas : être la cause du meurtre d'un animal. Sans

# Conclusion

Ainsi, même en Inde et au Tibet les animaux souffrent intensément à cause du comportement des humains.

Dans le domaine de l'exploitation des animaux, pour en tirer un profit économique, les humains s'entraident et se conseillent. Le Danemark et l'Allemagne coopèrent avec l'Inde pour y installer des abattoirs et les moderniser. La chair des vaches indiennes se retrouve sur les étals des Émirats, leur peau sur nos chaussures, objets et habits en cuir. Mais que le cuir vienne d'Inde, de Chine ou de notre propre pays ne change pas grand chose pour les animaux, exploités et abattus pour leur chair et leur peau. Toujours dans une optique de modernisation, l'Inde va bientôt suivre la voix de la Nouvelle Zélande et des Pays-Bas et produire de l'énergie à partir de cadavres d'animaux<sup>98</sup>. Cette une énergie qui peut sembler écologiquement « propre », mais elle n'en a que l'apparence, étant donné les pollutions et gaspillages gigantesques intrinsèques à l'élevage industriel. De plus, et surtout, elle est éthiquement totalement indéfendable.

Que ce soit pour nous nourrir, nous habiller, nous divertir ou nous éclairer, la souffrance des animaux est toujours partout soigneusement cachée.

La consommation de viande augmente surtout dans la classe moyenne indienne. Ces Indiens sont aussi ceux qui sont le plus touchés par les publicités mensongères de l'industrie alimentaire. Cette publicité, cette propagande plutôt, dissimule derrière des façades hypocrites mais esthétiques, touchantes ou amusantes, la réalité des élevages et des abattoirs et dont l'existence n'a qu'un seul objectif : vendre de la viande et des produits animaux, et en grande quantité. Ce n'est sans doute pas anodin du tout qu'un des produits français qui se vende le mieux en Inde soit *La Vache qui rit*, dont le sourire radieux reconforte et rassure. Les vaches, auxquelles tant d'Indiens tiennent encore, rire du sort épouvantable qui les attend ?!

Il faut faire un véritable effort intellectuel pour ne pas se laisser endormir par la propagande viandarde et spéciste<sup>99</sup>. Beaucoup de gens n'y résistent pas et se laissent bercer et berceur par l'illusion d'animaux tellement heureux de nous offrir leurs corps en pâture.

Ou bien il faut peut-être, comme les enfants du TCV de Chauntra, voir *pour de vrai*, comme l'a vu par exemple Tenzin Tsella, une élève de cette école végétarienne. Le témoignage qu'elle a écrit, *Une scène tragique*, elle atteste à quel point elle a été bouleversée d'avoir vu un mouton se faire tuer pour sa chair.

« C'était l'après-midi et, comme je regardais justement par la fenêtre à côté de moi, je vis deux hommes en train de porter quelque chose se diriger tout droit vers le bâtiment qui contient beaucoup de moutons. Les deux hommes étaient jeunes et forts. Ils ont ouvert la porte du bâtiment, l'un est entré à l'intérieur et est ressorti avec un gros mouton. J'ai vu que le mouton ne voulait pas les suivre, mais l'homme était costaud et il le traînait si fort que le mouton fut obligé de suivre.

Un homme avec une hache se tenait prêt à tuer l'animal innocent, tandis que l'autre homme tenait le mouton très fortement, et en un coup la hache aiguisée a tué le

# Le végétarisme et la place des animaux au Tibet et en Inde

## Du côté tibétain

Le Tibet est un pays profondément modelé par le bouddhisme. Beaucoup d'auteurs se sont penchés sur la vie du Bouddha et se sont interrogés quant à savoir s'il était ou non végétarien, mais qui peut affirmer qu'il aurait mangé de la viande ? Certains auteurs prouvent que Bouddha était végétarien, d'autres qu'il a mangé de la viande. La réalité, c'est que les interprétations de ce qu'il a pu dire ou faire un homme mort il y a plus de 2 500 ans sans laisser d'écrits directs sont forcément très variables, et que la question ne sera sans doute jamais tranchée.

De grands maîtres spirituels bouddhistes tibétains, tels Chatral Rinpoché qui vit actuellement en Inde, estiment que les paroles de Bouddha seraient très claires :

« Je n'ai jamais autorisé, je n'autorise pas, et je n'autoriserai jamais la consommation de viande.<sup>33</sup> »

De nombreux autres maîtres spirituels tibétains étaient ou sont végétariens - mais cela ne doit cependant pas occulter le fait que la plupart ont mangé ou mangent de la viande, et parfois en mangent même beaucoup<sup>34</sup>.

Le point de vue le plus courant veut que les bouddhistes ne consomment pas de viande lorsque l'animal a été tué exprès pour eux. D'autres bouddhistes affirment que tant qu'ils ne tuent pas eux-mêmes, ils ont le droit de manger de la viande. Mais vu que d'un point de vue bouddhiste, tuer est toujours considéré comme un acte négatif, augmenter sciemment le « mauvais karma » (dû à l'acte de tuer) d'autrui n'est vraiment pas faire preuve de compassion ! Déléguer le geste meurtrier n'est donc qu'hypocrisie. Bien pire : le désir des animaux de ne pas être tué n'est absolument pas pris en compte.

Le terme même de « compassion » ne semble pas très clairement défini pour certains bouddhistes, Ainsi, nous avons vu certains Français pratiquant le bouddhisme tibétain mettre du jambon en offrande sur leur autel, et en même temps prier pour un monde de paix et de compassion ! Ils justifiaient leur geste en disant que les Tibétains ne sont pas végétariens. La question est de savoir s'ils aspirent à être bouddhistes ou tibétains, d'autant plus qu'il existe des modèles de bouddhistes tibétains végétariens, actuels et traditionnels. Au final, ces Français sont bien plus conservateurs que les Tibétains eux-mêmes. Ils cherchent surtout à maintenir l'image que *eux* ont de la culture Tibétaine, fusse-t-elle en contradiction flagrante avec leur soit-disant recherche spirituelle et leurs discours<sup>35</sup>.

## Shabkar

Au début du XIXe siècle, un moine tibétain végétarien, Shabkar, a laissé de nombreux écrits témoignant de sa lutte en faveur du végétarisme. Le végétarisme était à cette époque un choix extrêmement difficile à tenir au Tibet, pays d'altitude et de neige, ayant alors peu de variétés alimentaires. À une altitude moyenne de 4 000 m d'altitude, l'agriculture n'est vraiment pas facile. Les Tibétains cultivaient surtout de l'orge, un peu de blé, quelques rares légumes, mais ils étaient essentiellement des éleveurs qui consommaient beaucoup de produits laitiers et de viande. Shabkar s'est donc essentiellement nourri de *tsampa* (farine d'orge grillée, base de l'alimentation tibétaine), de beurre, de fromage et quelques légumes. Dans ses écrits, Shabkar s'est montré souvent extrêmement virulent à l'encontre des viandards, et il décrit sans complaisance comment des monceaux de carcasses se trouvaient à l'entrée des monastères, notamment lors des festivités :

« Lorsqu'on se rend dans un monastère pour y présenter ses hommages, le premier spectacle que l'on voit est celui de carcasses amoncelées.<sup>36</sup>»

## Alexandra David-Néel

Alexandra David-Néel, orientaliste française du début du XXème siècle et spécialiste du Tibet, rapporte que les végétariens sont extrêmement rares au Tibet. Selon elle, les Tibétains ne cherchent pas à excuser ni à limiter leur usage de viande, même s'ils savent que c'est en opposition avec leur religion. Elle note que les Tibétains mangeaient des moutons, des chèvres, des yacks, quelques sangliers, peu de volailles et de poissons. De grandes quantités de viandes étaient séchées pour l'hiver, et des centaines d'animaux abattus au début de l'hiver<sup>37</sup>. Elle décrit les façons habituelles de tuer les animaux au Tibet : étouffement (le museau et le nez de la bête étant liés avec une forte lanière), abattage avec un couteau plongé dans le cœur, ou par flèche également décochée dans le cœur. Il fallait souvent s'y reprendre à plusieurs fois<sup>38</sup>.

La viande provient aussi d'animaux morts de maladie ou accidentellement, d'ailleurs il était même préférable de manger ces animaux-là puisqu'on ne les avait pas tués. De là à provoquer quelques accidents, il n'y a qu'un pas que plus d'un a franchi. Il est facile d'effrayer ou de pousser une chèvre ou un yack au bord du précipice, puis d'en consommer la chair la conscience tranquille, puisque l'animal est mort en tombant<sup>39</sup>.

## Compassion pour les poux

Ani Patchèn, une Tibétaine qui a survécu à 21 ans de détention dans les prisons chinoises pour n'avoir pas admis la suprématie de la Chine sur son pays, témoigne comment, alors qu'elle était forcée de laver du linge, elle et les autres prisonnières tibétaines essayaient par compassion de ne pas tuer les poux qui grouillaient sur les vêtements. Pour cela, elles brossaient les vêtements et faisaient tomber les poux par terre, avant de plonger les habits dans l'eau bouillante<sup>40</sup>. Pourtant, l'auteure n'était pas végétarienne. Elle raconte par exemple que, crevant de faim dans sa prison, elle rêvait de pain, de pâtes, de soupes, de saucisses et de boulettes de viande<sup>41</sup>.

de l'Inde. Dans cette ville, les mangeurs de viande sont souvent exclus des cités HLM. En Inde, il n'y a aucune loi contre la formation d'une association et la constitution d'un bloc d'appartements, par exemple, exclusivement réservés aux catholiques ou aux hindous. Comme beaucoup d'Indiens bourgeois des États voisins du Gujarat et du Rajasthan (États fortement végétariens) emménagent à Mumbai, des sociétés immobilières exigent que l'on soit végétarien pour acquérir un appartement dans ces lotissements. Ces propriétaires sont très stricts et ne vendront pas à un non végétarien même s'il offre un prix plus élevé qu'un végétarien.

En outre, la population de certains rues et quartiers est végétarienne à 98 %, en particulier ceux qui sont habités par les jaïns<sup>97</sup>.

arrive à dérober un fruit sur un étal, pour être alors brutalement chassée à coup de pierres ou de bâton. Parfois, des personnes compatissantes (peut-être des hindous plus fervents que d'autres ou des jaïns ?) les nourrissent, leur donnant des fruits, du pain ou du riz.

### Les Gaushalas

Ce mot sanskrit<sup>93</sup> signifie littéralement : « la maison des vaches ». Il en existe des centaines à travers l'Inde et le Népal. Des vaches, des bœufs et des taureaux abandonnés, victimes de mauvais traitements, blessés, accidentés ou en fin de vie sont recueillis dans ces refuges. Certains animaux sont rescapés des abattoirs.

Ils sont tenus par des hindous qui considèrent les vaches comme étant des êtres sacrés. Ces refuges possèdent tous une dimension fortement mystique.

Certains gaushalas accueillent une centaine de vaches, d'autres plusieurs milliers. Ils fonctionnent grâce à des dons. Certains ont des sites Internet, publient des revues et proposent des systèmes de parrainages. D'autres, ou les mêmes, vendent des produits tels que des encens, des savons végétaux ou de l'urine de vache. Malheureusement, tous les gaushalas sont loin d'être honnêtes et favorables aux vaches. Certains en profitent pour les exploiter, les maltraiter et faire du profit sur la vente de leur lait.

Dans les « vrais » gaushalas, les animaux sont bien nourris, ils évoluent en liberté à l'intérieur des refuges et y sont soignés. Certains gaushalas vendent les cadavres de vaches mortes de vieillesse ou de maladie, pour le cuir. Ils reconnaissent que les corps devraient être enterrés, mais ils ont besoin de cet apport financier.

### D'autres actions en Inde pour les animaux

En 2001, grâce à la pression de groupes végétariens, le gouvernement indien a décidé que devrait figurer le pictogramme *produit végétarien* ou *produit non végétarien* sur l'emballage de chaque produit. Un point vert dans un cercle vert signifie que le produit est « strictement végétarien », c'est-à-dire ne contient aucun ingrédient animal (sauf des laitages) ni œuf ; un point rouge dans un cercle rouge indique que le produit contient des substances animales<sup>94</sup>.

Et depuis 1997, les étudiants indiens peuvent choisir de disséquer ou non des animaux vivants en cours de biologie. Cette disposition a été instaurée par la Cour Suprême de Delhi en réponse aux pétitions lancées par des associations de défense des animaux<sup>95</sup>.

Beaucoup de groupes religieux manifestent contre l'existence des abattoirs en Inde. Selon l'un des membres d'un de ces groupes, Goraksa Sanchalan Samiti (disciples de Saint Vinoba, un disciple du Mahatma Gandhi), ils auraient manifesté sans interruption devant l'abattoir Deonar à Mumbai durant les 15 années passées. Cinq personnes du groupe étaient toujours devant l'abattoir puis elles étaient emmenées par la police après quelque temps. La police enregistrait leurs identités et les remettait en liberté. En attendant, cinq autres personnes les remplaçaient pour poursuivre la manifestation<sup>96</sup>.

Mumbai, qui compte 16 millions d'habitants, est la capitale financière et économique

### Les animaux sauvages

Avant l'invasion chinoise, les animaux sauvages étaient très peu chassés car la chasse était assez mal vue au Tibet. Les voyageurs étaient souvent frappés par le fait que les animaux sauvages étaient peu craintifs des humains<sup>42</sup>.

Tout n'était pourtant pas si merveilleux. Dans un récit autobiographique, Ani Patchèn raconte que, vers 1950, un loup qui se trouvait sur les remparts du monastère de Samyé a été tué à coup de pierres, puis il a été empaillé et sa dépouille pendue à un poteau à l'extérieure de la porte du monastère<sup>43</sup>. Des animaux pouvaient être chassés pour leur fourrure, ou bien la fourrure était importée. De nombreux Tibétains portaient des cols ou des bonnets en fourrure de renard, de lapin ou d'autres animaux sauvages.

Mais rien ne pouvait être comparé aux massacres qu'allaient commettre les Chinois. Des troupeaux de milliers d'animaux sauvages (ânes, antilopes, etc.) ont été abattus. Les animaux ont été chassés sans relâche, à tel un point que des espèces abondantes il y a cinquante ans sont devenues très rares aujourd'hui<sup>44</sup>.

Dans le Tibet d'autrefois, le végétarisme était en général admiré, même si presque jamais pratiqué, et la chasse proscrite, même si parfois pratiquée. Les Tibétains, au moins idéalement, n'approuvaient pas de tuer des animaux. Les Chinois l'ont d'ailleurs bien compris, puisque pendant la Révolution Culturelle, ils obligeaient les enfants à tuer des animaux sauvages, particulièrement les oiseaux des champs, et ce uniquement pour détruire leur esprit de compassion. Les « tableaux de chasse » étaient publiquement comptés et affichés<sup>45</sup>.

En 2006, lors d'un événement religieux public important (*Kalachakra*), le Dalai lama a publiquement dénoncé l'augmentation du nombre de Tibétains impliqué dans le commerce des animaux sauvages, au Tibet et aussi en Inde. Il a souligné que s'impliquer dans la protection de l'environnement n'est pas suffisant, qu'il faut aussi protéger les animaux qui y vivent. Il a également dénoncé la mode de porter de la peau d'animal comme étant « une honte ».

« L'attachement à la mode de porter des pierres précieuses ou la peau des animaux est un acte stupide, cela stigmatise les Tibétains. La beauté devrait être intérieure. Sachez que je suis honteux de tels actes : porter de la fourrure ou la peau des animaux. <sup>46</sup> »

« Au Tibet, il n'y a pas de fauves, cela revient à dire simplement que les animaux des montagnes vivent sans crainte à côté des hommes. Hier, tandis que je montais à Kirimtsé, j'ai rencontré un troupeau de moutons sauvages (argali), une centaine environ ; ils m'ont laissé m'approcher à quelques pas d'eux, et s'en sont allés tout tranquillement, sans prendre la fuite. (...) Un voyage dans des pays bouddhistes repose nécessairement des problèmes dont notre civilisation ne s'est jamais beaucoup préoccupée. D'une part, est-il légitime ou non de tuer des animaux ? D'autre part - et ce second problème se rattache étroitement au premier -, est-il bon de se borner à une alimentation végétarienne ou non ? Reconnaissons tout de suite que priver de la vie n'importe quel être a en soi quelque chose de laid : même la mouche qui en ce moment me tourmente en volant autour de mon cou (...), si j'arrive à l'attraper, même cette mouche va souffrir, se refuser à mourir. Elle a ses petites satisfactions que j'ignore, son monde minuscule qui m'est inconnu. Mon acte, négligeable, a en soi un élément coupable. » Fosco Maraini, *Tibet Secret*, 1952. pp 218-219.

Suite à cette déclaration, beaucoup de Tibétains en exil et au Tibet ont publiquement brûlé des cols, des bonnets et des parures en fourrures. Les Chinois se sont empressés d'interdire ces manifestations comme étant des actes de désobéissance à la Mère Patrie, puisque suivant les recommandations du Dalaï lama<sup>47</sup>. Pourtant, en d'autres circonstances, le gouvernement chinois s'empresse de diffuser des images de Tibétains portant de la fourrure d'animaux protégés : c'est une véritable provocation, à la fois à l'égard des défenseurs des animaux ainsi que de la majorité des Tibétains qui, on le sait, ont renoncé à porter de tels habits, suite à la demande du Dalaï lama. Le Parti communiste chinois tente ainsi de présenter la « minorité » tibétaine comme des sauvages rétrogrades.

## Tibet et végétarisme aujourd'hui

Au cours du Kalachakra de 2006 présidé par le Dalaï lama en Inde, les 200 000 repas servis ont été végétariens<sup>48</sup>. Beaucoup de Tibétains font l'effort de ne pas manger de viande lors de certaines fêtes bouddhistes.

Aujourd'hui, lorsqu'on parle des Tibétains, il faut tenir compte de ce qui se passe d'une part dans leur pays, et d'autre part dans la communauté en exil en Inde.

Il est difficile de savoir ce qui se passe exactement au Tibet sous occupation chinoise, mais vu les comportements des Chinois en général par rapport aux animaux, on peut craindre le pire. En 1980, une délégation tibétaine officielle pu visiter un abattoir et une chambre froide, à Marchu. 3 000 moutons et 7 300 yaks y sont abattus chaque année. La viande est expédiée dans différents pays arabes. À Dholen Zong, 40 000 moutons et yaks sont tués annuellement pour fournir laine, fourrure et cuir à la Chine. Ce sont là deux exemples parmi beaucoup d'autres<sup>49</sup>.

Ces dernières années, le Dalaï lama encourage les Tibétains en Inde qui luttent pour le végétarisme et pour les animaux :

« C'est quelque chose d'extrêmement positif, dont nous pouvons nous réjouir. La plupart des cuisines des monastères sont également devenues végétariennes, ce qui est également très positif. <sup>50</sup> »

S'il est positif qu'une personne aussi influente que le Dalaï lama prône souvent le végétarisme, il est par contre très étonnant et même déroutant que lui-même ne le soit pas. Il raconte qu'il a essayé de l'être pendant 20 mois en 1965 mais, à la suite d'une hépatite, ses médecins (relevant de la médecine tibétaine traditionnelle et allopathiques), lui ont conseillé de reprendre un régime carné. Il suit à la lettre leurs instructions depuis maintenant plus de 44 ans. Paul Mac Cartney lui a écrit pour lui conseiller de changer de médecins<sup>52</sup>. Tout aussi pertinemment, d'autres ont souligné qu'en effet les médecins tibétains ne semblaient pas forcément les plus compétents en matière de végétarisme, et surtout que la médecine a fait des progrès considérables depuis 44 ans. Il semblerait que la cuisine personnelle, à Dharamsala, du Dalaï lama soit maintenant végétarienne, et qu'il consomme de la viande uniquement lors de ses déplacements. Il est cependant souvent en déplacements, et il n'a pas encore changé de médecins.

Depuis la plus haute antiquité, les vaches ont été considérées comme sacrées par les hindous en Inde. Pour les hindous, l'abattage d'une vache est traditionnellement considéré comme un crime aussi grave que le meurtre de sa propre mère.

« Il y a des humains qui voudraient boire du sang humain, sommes-nous censés leur permettre de faire ce qu'ils veulent ? <sup>92</sup> »

M. Lodha, secrétaire général de la campagne de protection des vaches, en 2003 à la BBC.

Marvin Harris, anthropologue américain qui a travaillé dans les années 70 sur la place des vaches en Inde, estime que les vaches y sont très utiles, car elles produisent les précieuses bouses qui servent d'engrais ou de combustible et elles consomment certains déchets alimentaires. Les vaches mangent peu des végétaux destinés à l'homme et débarrassent les trottoirs, rues et marchés, des déchets végétaux avant qu'ils ne fermentent, sans vraie concurrence pour les humains. Les vaches sont en Inde libres de se promener dans les rues et on les rencontre encore parfois jusque sur les grands axes et les autoroutes, ce qui n'est pas sans danger pour elles et pour autrui. Le lait, le yaourt, le beurre et le *ghee* (beurre clarifié), les bouses et l'urine sont utilisés. Une fois morte de vieillesse, accident ou maladie, la peau peut traditionnellement être utilisée par certaines castes pour faire du cuir.

L'urine, les bouses et le lait de vaches sont donc également sacrés, possédant de multiples vertus. On peut d'ailleurs acheter de l'urine de vache en Inde<sup>89</sup>.

Atal Behari Vajpayee, qui fut premier ministre dans les années 2000, déclarait qu'il préférerait « mourir plutôt que de manger de la viande de vache<sup>90</sup> ».

Ainsi, si les vaches ne sont pas censées être exploitées pour leur lait, cuir, bouses, viande ou urine, c'est quand même à cause de ce que les humains peuvent retirer d'elles qu'ils les vénèrent (et dans les faits aujourd'hui, des millions de vaches sont exploitées en Inde pour leur lait, leur viande et leur peau). Dans le documentaire *Maharajah Burger, vaches folles, vaches sacrées*, les hindous questionnés insistent énormément sur ce que les vaches apportent aux humains - en réalité, sur ce que les humains prennent aux vaches. Elles sont vues comme des bienfaitrices, non pas pour elles-mêmes, mais pour ce qu'on peut en retirer.

Gandhi soulignait à quelle point les vaches sont utiles en Inde. Il rappelait que la vache est « mère d'abondance. Non seulement en offrant son lait, mais aussi en rendant l'agriculture possible ». Gandhi, qui avait accepté la présidence de l'Association pan-hindoue pour la protection de la vache, voyait dans la vache une porte-parole de tous les animaux, un support à développer la compassion :

« Protéger la vache signifie protéger tout ce qui dans la création divine n'est pas doué de parole. <sup>91</sup> »

Les vaches sacrées sont partout, n'importe où, en totale liberté. Elles sont des milliers dans les rues, au cœur des bazars, sur les ronds-points, au bord ou en travers des routes... Mais les grandes agglomérations ne constituent pas un environnement favorable aux vaches et les autorités prennent parfois des mesures pour transporter les vaches hors de la ville. En effet, si dans les grandes villes, les fameuses vaches sacrées déambulent en liberté dans les rues, leurs corps est souvent couvert de cicatrices, et elles passent une grande partie de leur temps à chercher de la nourriture pour souvent finir par manger du carton ou des débris immondes et toxiques. Parfois, une vache

religieux pour les animaux a nettement diminué en Inde. Dans certaines grandes villes, ils possèdent des immeubles dont les locataires doivent s'engager à être végétariens pour pouvoir y résider. Ils gèrent de nombreuses œuvres d'assistance pour les pauvres et les veuves. Ils agissent financièrement à travers le monde entier en faveur d'actions humanitaires, comme par exemple les victimes de catastrophes naturelles. Ils possèdent et financent aussi des sanctuaires pour les animaux, des infirmeries vétérinaires pour les oiseaux malades ou blessés, des étables sanitaires (*panjarapola*) pour vieux ovins et bovins. Ils sauvent ainsi des animaux qui seraient autrement tués pour être mangés, pratique criminelle aux yeux de tous les jains comme pour de nombreux Indiens, sauf les musulmans et les chrétiens.

## Hindouisme et végétarisme

Contrairement au jainisme, l'hindouisme ne suis pas de règle par rapport à l'alimentation, sauf en ce qui concerne la consommation de la viande de vaches. Les hindous considèrent que le végétarisme aide à leur élévation spirituelle, c'est une affaire strictement personnelle, où les animaux ne sont pas pris en compte pour eux-mêmes. Les hindous pratiquent parfois des sacrifices animaux, comme lors de la fête appelée *Diwali*. Des chèvres, des boucs ou des moutons sont alors égorgés.

S'il est recommandé d'éviter la viande, le poisson ou les œufs, c'est à cause de leur dimension « animale », impure. Tout comme l'ail et l'oignon, ces aliments exciteraient les passions et la colère.

Quant au lait, il est perçu comme un aliment pur par excellence, et les vaches considérées comme sacrées par l'hindouisme. Le lait représente aux yeux des hindous, obsédés par la notion de pureté et la crainte de la souillure, le seul aliment intrinsèquement pur : sa couleur blanche en atteste. Alors que le lait, très paradoxalement, est source de souffrances pour des millions de vaches et de veaux.

Comme les hindous rebutaient encore récemment à tuer les veaux, ils se trouvaient souvent dans des impasses quant à la production laitière. Une solution était de traire la vache, et de laisser encore du lait dans son pis pour le veau qui buvait après la traite. Cette technique, pas très rentable, a l'inconvénient de laisser en vie les veaux mâles dont ne sait que faire. Des solutions consistent à jeter à la rue les veaux mâles, qui sont alors livrés à la famine et aux accidents. Une autre méthode est d'attacher les petits mâles loin de leur mère et de les laisser mourir de faim - en quelque sorte, personne n'aura fait couler de sang, ils seront simplement « morts d'eux-mêmes ».

Gandhi dénonçait sans relâche la violence de ses contemporains qui faisaient souffrir à petit feu humains et animaux, les laissaient mourir de faim et exploitaient ceux réduit à leur merci pour en tirer profit. Gandhi était un hindou fervent pratiquant de l'*ahimsā*, terme que l'on pourrait traduire par « absence de violence ». Il a été végétarien toute sa vie, et végétalien la plus grande partie de sa vie. Vers la fin de sa vie, il buvait parfois du lait de chèvre<sup>88</sup>.

### Vaches sacrées et hindouisme

En 2006, le Karmapa Orgyen Trinley Dorje<sup>53</sup>, qui est végétarien, a demandé à tous ses disciples de devenir végétariens. Suite à cette requête, tous les monastères de son ordre sont devenus végétariens. Il a aussi prié l'ensemble des Tibétains de ne plus manger de viande, ou au moins d'en manger moins, et de ne pas s'impliquer dans le commerce de la viande. Le Karmapa a aussi fait fermer l'abattoir de Tsurphu, près de Lhasa<sup>54</sup>. Cet abattoir fournissait surtout le monastère de Tsurphu, qui est le siège des Karmapa au Tibet.

En 2008, le Dalai lama a explicitement demandé aux moines et aux nonnes de devenir végétariens. Suite à cette intervention, le « **Tofu Project** » s'est mis en place, avec pour objectif d'acheter des machines à fabriquer du tofu pour tous les monastères tibétains en Inde et au Népal. Des milliers de personnes pourraient ainsi consommer quotidiennement du tofu<sup>55</sup>.

En 2007 et 2008, le Dalai lama et le Karmapa ont donné des instructions sur les bienfaits du végétarisme afin de ne pas faire souffrir les animaux. Suite à ces conseils, il semblerait que les Tibétains modifient leurs habitudes alimentaires et deviennent de plus en plus végétariens. Dans la Région autonome du Tibet, ainsi que dans le Kham, et l'Amdo, des restaurants végétariens s'ouvrent. Mais les Chinois présents au Tibet consommant force de viande, il n'est pas possible de dire que le végétarisme augmente au Tibet sous occupation chinoise.

En mars 2008, la première conférence bouddhiste pour la protection de l'environnement a eu lieu en Inde, à Varanasi. Au cours de cet événement, 108 recommandations ont été prises, qui sont autant d'étapes pratiques. La 3ème recommandation est d'adopter une alimentation végétarienne, non seulement en faveur des animaux sentients, mais aussi parce que ça permet de nourrir directement beaucoup plus d'humains :

« 3 - Devenir végétarien. Non seulement vous pratiquerez ainsi la compassion envers tous les êtres sentients, mais en plus vous diminuerez votre consommation de ressources. Il faut 100 000 litres d'eau pour produire un Kg de bœuf, mais seulement 750 litres d'eau pour produire un Kg de blé.<sup>56</sup> »

Récemment, le Karmapa a déclaré qu'il « *remerciait les Chinois pour leur gentillesse* »<sup>57</sup>, grâce à laquelle les Tibétains disposaient désormais d'un plus grand choix d'aliments végétariens (légumes, céréales, fruits... ). Il a indiqué que désormais ce n'était plus nécessaire de consommer de la viande, et que même au Tibet beaucoup de substituts existaient. Il a également souligné qu'en Inde il était très facile de manger végétarien et, que ce soit au Tibet ou en Inde, les Tibétains devaient donc renoncer à leurs habitudes carnées, qui sont en opposition avec l'essence du bouddhisme.

Des recettes traditionnelles végétariennes tibétaines sont même désormais disponibles sur Internet<sup>58</sup>.

### Le Tibetan Volunteers for Animals<sup>59</sup>

Tibetan Volunteers for Animals (TVA) est une organisation à but non lucratif, composée de jeunes Tibétains déterminés à « faire la différence ». Leurs objectifs principaux sont :  
1) Sensibiliser les gens sur le fait que tous les individus sentients sur Terre ont également

le droit de vivre.

2) D'arrêter toute forme de mauvais traitements sur les animaux.

3) Contribuer à la protection de l'environnement et agir en faveur de la paix dans le monde.

« Nous espérons sincèrement qu'avec votre soutien nous pourrions concrétiser nos rêves et nos objectifs. Nous remercions toutes les personnes, organisations et instituts pour leur soutien et encouragements, et nous les prions de bien vouloir continuer à nous aider dans les années à venir. <sup>60</sup> »

Les quelques événements ci-dessous donnent un aperçu de leurs actions :

- Le 16 janvier 2009, à Sarnath en Inde, le Dalaï lama a commenté un enseignement religieux de sept jours, et environ 20 000 personnes, dont 1 100 étrangers, ont participé à cet événement.

Pendant toute la durée de cet enseignement, le TVA a travaillé à sensibiliser le public à la condition des animaux. Il a distribué des tracts, organisé une exposition, diffusé des vidéos sur les abattoirs, la fourrure, la soie, le cuir, le miel, la rage, les abattoirs et le végétarisme. Il est intéressant de noter que le TVA, promu par des Tibétains vivant en Inde, ne dénonce pas les méfaits de la production laitière pour les vaches. Il y a sans doute plusieurs raisons à cette lacune : l'influence de la culture indienne et de la culture tibétaine, et surtout le manque d'informations quant aux conséquences de l'industrie laitière sur les animaux. Pendant ces enseignements, lorsqu'ils disposaient d'un peu de temps libre, les volontaires du TVA soignaient les animaux de rue malades. 18 chiens de rue ont été traités pour des infections de peau ou la gale.

- Le TVA a mis en place un programme de contrôle des naissances des chiens de rue à Bylakuppe (Inde du Sud). Lorsque les populations de chiens de rues sont trop importantes en Inde, les animaux sont généralement empoisonnés par les autorités.

- Il a également lancé un programme anti-rabique, au cours duquel 8 000 tracts, 1 000 posters et 1 000 autocollants ont été distribués.



## Les jaïns

Les jaïns seraient 7 à 8 millions en Inde et environ 200 000 à travers le monde. Tous sont issus de familles indiennes<sup>87</sup>. En Inde, ils sont très minoritaires par rapport à la population, mais ils occupent souvent des postes économiquement élevés et sont très respectés. Il existe plusieurs courants jaïns, mais tous ont une base commune. Les jaïns forment la sixième communauté religieuse de l'Inde, après les hindous (environ 90% de la population), les musulmans, les chrétiens, les sikhs et les bouddhistes.

À l'époque des guerres européennes de religion et de l'intransigeance institutionnelle entre croyants d'une même foi, les jaïns considéraient déjà depuis longtemps comme un manquement à leur éthique tout mauvais traitement infligé aux humains et aux animaux. Il leur est par exemple interdit de garder en captivité un animal sauvage, de chasser, de pêcher, de faire des sacrifices d'animaux, de se distraire avec des animaux, de les surcharger, de les affamer, etc. Ils acceptent de tuer les êtres vivants qui les font souffrir dans leur corps (vers, microbes, bactéries).

Le code jaïn est animé d'une dimension extrêmement mystique. Leur choix de non violence vient du fait qu'ils croient qu'une infinité d'âmes éternelles (*Jīva*) se réincarnent notamment en humain, animal ou végétal. Pour eux, tout animal possède une âme en recherche de libération, dont il convient de se montrer solidaire.

En raison du respect du principe de la non violence, ou *ahimsâ*, les jaïns évitent les professions considérées comme offensives envers les humains ou les animaux : fabrication et vente d'armes, instruments dangereux ou toxiques, travail du cuir, de la fourrure ou de la laine, voire l'agriculture. Certains jaïns manquent peut-être de cohérence, comme ceux qui gèrent des entreprises chimiques ou vendent des voitures. Les voitures tuent en effet des millions d'insectes, et risquent de blesser ou tuer des animaux et des humains. Ils travaillent souvent dans le négoce et dans la restauration végétarienne ou végétalienne.

Tous les jaïns sont au moins végétariens. Il ne consomment souvent pas d'œufs ni de miel. Certains sont végétaliens. Ils sont sensés éviter de manger de légumes racines, comme les carottes, car des insectes pourraient être blessés lors de l'arrachage.

Les moines et les nonnes possèdent un petit balai (*ogha*) pour écarter les insectes de leur chemin et les jaïns portent parfois un masque devant leur bouche (*muhapatti*), pour éviter d'avaler un insecte par accident. Ils ne se déplacent pas pendant la nuit ou la mousson, de peur d'écraser de petits animaux ou des vers. En toutes circonstances, ils doivent se montrer attentifs à ne pas blesser ou tuer des insectes. C'est d'ailleurs pour cette raison que certains moines ou nonnes se déplacent uniquement à pied. Traditionnellement, les jaïns ne mangeaient pas la nuit, d'une part de peur d'avaler un insecte, d'autre part pour ne pas allumer de lampe qui risquerait d'attirer et de griller des insectes. Depuis une ou deux générations, ils acceptent de manger la nuit, ces restrictions étant particulièrement difficiles à suivre avec les rythmes de la vie actuelle. Des mesures modernes permettent d'éviter de tuer des insectes attirés et grillés par des lampes à huile ou des bougies : moustiquaires, ampoules basse consommation, lampes hermétiques.

Les jaïns militent pour le végétarisme, et grâce à leur influence le nombre de sacrifices

Ces humains qui choisissent le végétarisme (et mieux encore, le végétalisme) épargnent bien des souffrances inutiles, non seulement aux animaux mais également à beaucoup de leurs confrères. En effet, outre les atroces souffrances qu'endurent les animaux qui sont élevés puis tués pour être mangés, nous ne devons pas oublier à quel point l'abattage des animaux est un métier pénible et frappé d'ostracisme, encore plus en Inde qu'ailleurs.

C'est la fin de 400 ans de tradition barbare en Inde : il n'y aura plus d'ours danseurs dans les rues pour amuser les touristes.

En janvier 2003, lorsque le premier ours a été accueilli dans le sanctuaire d'Agra et que One Voice et Wildlife SOS ont créé la cellule antibraconnage, Forestwatch, il y avait 1200 ours « danseurs » en Inde.

Les oursons capturés par les trafiquants étaient revendus aux Kalandars, une tribu nomade qui les dressait pour des spectacles de rue. Ils perçaient le museau des ours avec une aiguille chauffée à blanc et y passait une corde sur laquelle il suffisait de tirer pour se faire obéir, le museau des ours étant un organe extrêmement sensible. Ces ours n'avaient jamais aucune liberté de mouvement, chacun de leur geste étant en permanence sous le contrôle et la volonté de leur dresseur via la fameuse corde.

Les ours lippu sont une espèce endémique classée en annexe I de la CITES. En Inde, l'exploitation des animaux sauvages menacés est condamnée par la loi de 1972, de même que le dressage pour les spectacles qui est considéré comme un acte de cruauté.

Aujourd'hui, grâce à une approche globale de la problématique, tous les ours ont pu être sauvés de l'esclavage. Si le braconnage des oursons pour la danse a considérablement diminué, ces ours sont malheureusement toujours recherchés : ils sont désormais vendus en Chine, où ils sont exploités dans des conditions épouvantables pour la production de leur bile.

Outre le travail de Forestwatch, réalisé en étroite collaboration avec les agences gouvernementales et le département faune sauvage de la police, le projet - également soutenu par les associations anglophones IAR et Free The Bears - inclut

un programme de reconversion pour les Kalandars en échange de leur ours. C'est pour eux une opportunité unique d'améliorer leur qualité de vie avec un travail légal et de s'intégrer à la société indienne. L'existence des sanctuaires, où les ours sont accueillis et évoluent en semi-liberté, a également été déterminante. Elle a permis de proposer aux autorités une solution pour les ours saisis.

Cette victoire historique est la preuve que la volonté politique alliée à l'action des ONG peut venir à bout de toutes les traditions barbares, même les plus ancrées.

One Voice, "Victoire historique pour les ours indiens" 2010.



- En mars 2008, à Dharamsala, le TVA a organisé un concert pour la non violence (*Ahimsa Music concert*) et en faveur du végétarisme.
- Le TVA organise des fêtes de nouvel an végétariennes, notamment dans les maisons pour des Tibétains âgés.
- L'association multiplie les stands, les actions culturelles et les actions de terrain (des milliers de vaccinations anti-rabiques, campagnes de stérilisations, soins à des animaux de rue, etc).
- Le programme anti-rabique est l'une action du TVA. Elle a commencé le 4 octobre 2007. Plus de 2 000 chiens de rue ont été vaccinés contre cette maladie. Les membres du TVA en profitent pour les soigner (gales, plaies, blessures). En Inde, les chiens malades de la rage sont battus à mort par la population.
- Le TVA diffuse sur des stands et sur son site Internet *Meet your meat* en tibétain.
- En 2008, le Dalaï lama a financé l'impression de 35 000 exemplaires gratuits de brochures éditées par le TVA en faveur du végétarisme. Ces brochures sont distribuées en Inde et au Népal.

#### Sauver des animaux procure des "mérites"

En été 2005, un groupe d'étudiants polonais militant pour le Tibet a acheté et sauvé des animaux destinés aux abattoirs le jour du 70ème anniversaire du Dalaï lama. C'est un geste conforme à la tradition tibétaine, pour laquelle sauver des animaux est très bénéfique pour les animaux, pour ceux qui les sauvent et pour ceux à qui le sauvetage est dédié (ici, le Dalaï lama). En effet, selon certaines croyances tibétaines traditionnelles, sauver des animaux condamnés à une mort certaine protégerait d'une mort prématurée. Les animaux domestiques (cochons, vaches, oies, chèvres) sauvés ont été placés dans des institutions pour enfants défavorisés ou souffrants de maux divers. Pris en charge par ces institutions, ils apportent de la joie et de l'affection aux enfants. Les poissons sauvés ont été remis en liberté.

En janvier 2006, Les autorités chinoises ont mis en détention une personnalité du Comté de Dhingri, au Tibet. Cet homme, Pempa, a sauvé un grand nombre de moutons et de chèvres de l'abattoir. Les autorités chinoises l'accusent d'épargner ses moutons et ses chèvres de l'abattoir afin d'en faire une action pour assurer une longue vie au Dalaï lama. La police chinoise a fouillé la maison de Pempa et a trouvé deux CD des enseignements de Kalachakra donnés par le Dalaï lama en Inde en 2005. Selon les témoins :

« Les policiers ont aussi emmené tous les moutons et les chèvres que Pempa avait sauvé du boucher, ou ceux, malades et vieux qui avaient été donnés par des Tibétains au Népal et dans les régions frontalières, pour obtenir du mérite. (...) Il est certainement détenu à Shigatse bien qu'il n'y ait eu aucune condamnation ou punition. J'ai aussi entendu dire qu'il avait été détenu pour avoir sauvé ses moutons de l'abattoir ».

Source : Tibet-Info, 9 janvier 2007.

## Du côté indien

Faut-il le préciser : l'Inde est un pays immense, complexe et multiple. C'est le deuxième pays le plus peuplé au monde après la Chine<sup>61</sup> avec environ 1 milliard 100 millions d'habitants. L'Inde compte plus de 400 langues et dialectes.

On associe facilement l'Inde au végétarisme, aux vaches sacrées et, dans nos fantasmes d'Occidentaux, c'est le pays de la non violence, à l'image de Gandhi. Or le végétarisme est loin d'être la norme en Inde. Les données estiment qu'il y a entre 20 et 40% de végétariens en Inde. Des chiffres délirants affirment qu'il y aurait 60%, voire 90% de végétariens ! La différence entre ces chiffres est probablement en grande partie liée à la façon dont les enquêteurs posent la question ou à celle dont les gens se définissent : les gens qui mangent du poisson ont pu être comptés (à tort) comme végétarien, il y a ceux qui ne mangent presque jamais de viande parce qu'ils sont trop pauvres mais aimeraient le faire, ceux qui se disent végétariens parce qu'ils aimeraient l'être mais ne le sont pas réellement, ceux qui le sont vraiment, etc. Toujours est-il qu'on estime à plus de 70% le nombre d'Indiens non végétariens qui aimeraient manger plus de viande, s'ils en avaient les moyens.

L'alimentation dans chacun des 28 États indiens est liée à son histoire, sa géographie et sa culture propre. Dans certains États on mange plus de viande que dans d'autres, sur les côtes on mange d'avantage de poissons. Au Rajasthan, il y a beaucoup de végétariens. En Inde du Sud, le végétarisme est largement répandu, car historiquement le Sud a été beaucoup moins influencé par les diverses invasions, notamment musulmanes. Pourtant, c'est étonnement dans les États du Sud, le Kerala et le Tamil Nadu, qu'il y a le plus d'abattoirs de vaches. Au Kerala, il y a 774 abattoirs légaux, et au moins deux fois plus d'illégaux<sup>62</sup>.

Grâce à sa grande variété de climats, l'Inde est actuellement la 4ème puissance mondiale agricole derrière la Chine, l'Union européenne et les États Unis<sup>63</sup>. Au niveau mondial, elle est le premier producteur mondial de lait, de jute et de thé<sup>64</sup>.

Le plus grand cheptel de vaches est en Inde, avec 482 millions de têtes, dont au moins 284 millions de bovins laitiers. Sa production de lait est de 100 millions de tonnes. L'Inde concentre 21 % du bétail mondial de buffles et de bovins et 11 % du bétail mondial de chèvres et de moutons<sup>65</sup>. Mais les Indiens consomment tellement de laitages que leur production n'est pas suffisante : ils doivent en importer. La France est leur premier fournisseur de l'Inde en lait<sup>66</sup>.

Aujourd'hui, l'Inde est confrontée à une situation où la croissance de la productivité agricole n'est plus suffisante pour satisfaire une demande en forte hausse. La population indienne s'accroît chaque année de près de 18M d'habitants, mais surtout, la croissance économique s'accompagne d'un changement des habitudes de consommation. Les Indiens s'occidentalisent. L'Inde est devenue en quelques années déficitaire pour la plupart des céréales, et son autosuffisance alimentaire est menacée<sup>67</sup>. Quelle est la place occupée par l'augmentation de la consommation de viande dans ces faits ? Un article de 2008 de *Le Monde* nous aide à y voir plus clair :

« La production d'aliments d'origine animale requiert dix fois plus de terres que pour une alimentation d'origine végétale. Les terres cultivables du monde sont dédiées à 64%

L'industrie indienne du cuir transforme chaque année 230 millions de peaux. L'Inde est le deuxième fabricant mondial d'articles en cuir après la Chine. De manière surprenante, l'Inde est donc un des plus grands pays producteurs au monde de cuir. Les principaux pays importateurs de cuir indiens sont, dans l'ordre : l'Allemagne, l'Italie, les États Unis, le Royaume Uni, Hong Kong, l'Espagne, la France, les Pays Bas, le Portugal et l'Australie. La quasi-totalité du cuir au Royaume-Uni est importée de pays étrangers, et principalement de l'Inde. Presque tout le cuir que nous voyons autour de nous vient probablement d'Inde ou de Chine. Les conditions de vie, de transport et d'abattage des animaux en Chine sont au moins aussi terribles qu'elles le sont en Inde<sup>66</sup>.

Pour le cuir aussi, les vaches et autres animaux sont obligés de supporter le transport dans des conditions extrêmes : les camions sont bondés, leurs os sont cassés et ils souffrent de déshydratation, avant d'être égorgés à la vue des autres animaux, et parfois ils sont encore conscients lors du démembrement et du dépeçage.

Dans l'excellent documentaire de Shaun Monson, *Earthlings*, (1995, partie 2 du film) nous pouvons voir des images sur l'exploitation et l'abattage des vaches en Occident et en Inde. Ces images attestent de la grande violence qui est faite à ces animaux.

## Pour conclure cette partie...

L'Inde exporte des millions de tonnes de viande aux Pays du Golf et en Asie de l'Est, et elle inonde les marchés occidentaux de cuir. Cela prouve, encore une fois, à quel point le cuir et la viande sont deux produits intimement liés.

Dans le monde d'aujourd'hui, la souffrance des animaux est pratiquement partout la même. Les méthodes de torture et d'exploitation des animaux s'exportent d'un pays à l'autre, et les États s'entraident pour exploiter les animaux.

Et puis, il y a les souffrances des animaux qui sont exhibés (serpents, singes), obligés de se battre ou qui sont enfermés pour divertir les humains. L'Inde est aussi le pays des courses de chameaux et de buffles, des combats de taureaux et de coqs, des animaux enfermés dans les zoos et utilisés dans les cirques, des chiens empoisonnés, des animaux disséqués dans les laboratoires, surexploités au travail, battus, abattus, et de milliers d'autres égorgés lors de sacrifices rituels...

En Inde, pour peu qu'on y soit un peu attentif, on est facilement frappé par la grande misère de la plupart des animaux rencontrés. Partout, les ânes sont exploités jusqu'aux limites de leurs forces. S'ils se blessent ou deviennent handicapés à cause de leur travail, ils sont souvent simplement abandonnés à la rue. Certains n'arrivent tout simplement plus à marcher et sont condamnés à mourir de faim, sauf si une main amie les nourrit. Des chiens de rue sont tellement atteints par la gale qu'ils n'ont parfois plus un seul poil sur tout le corps. Sur les marchés, on voit des poules vivantes ligottées par les pattes et parfois suspendues la tête en bas. Tous souffrent terriblement.

Pourtant, une partie non négligeable de la population indienne refuse de manger de la viande. Ses motivations sont presque toujours d'ordre religieux : ainsi, les fameux jaïns, connus pour parfois porter un mouchoir devant leur bouche afin de ne pas avaler un insecte par mégarde. Des hindous et des bouddhistes sont bien sûr aussi végétariens.

**Les élevages de poulets** sont disséminés par dizaines de milliers à travers tous le pays. Là aussi, ils sont malheureusement en tous points indentiques aux élevages industriels européens, et les poules y endurent les mêmes souffrances : becs coupés, promiscuité, éclairage artificiel, sols métalliques, stress, saleté, chaleur, etc<sup>78</sup>.

**L'abattage des vaches et des buffles** est interdit dans la plupart des états indiens. Il semblerait que seuls le Kérala, le Bengale de l'ouest, plus les sept États du nord est possèdent des abattoirs légaux pour les bovins.

Etant donné l'éloignement des abattoirs, les animaux sont obligés de parcourir des centaines de kilomètres sur des pistes brûlantes pour atteindre les États où il est permis de les tuer. Brutalement entassés à quinze ou vingt dans des camions prévus pour cinq ou six, les animaux tentent de se faire une place en grim pant les uns sur les autres, se piétinant et s'encornant mutuellement sans le vouloir. La situation des animaux, aux cornes brisées, aux naseaux arrachés, s'aggrave encore lorsque la température grimpe : nombre d'entre eux sont retrouvés étouffés ou morts d'épuisement à l'arrivée. Les malades et les blessés, à bout de forces, sont traînés à l'intérieur de l'abattoir. Pour les



obliger à avancer, certains employés les battent, leur mettent des piments ou du tabac dans les yeux, ou leur cassent la queue, ce qui est très douloureux.

Puis les animaux sont couchés sur le côté, les pattes liées, et sont égorgés conscients. Souvent, ils sont écorchés et leurs pattes sont coupées alors qu'ils sont encore vivants et conscients. Les animaux vivants assistent au meurtre de leurs congénères, ils en ressentent énormément de peur et d'angoisse<sup>79</sup>.

Selon la revue *Sciences et Vie* (2007), seuls le Kérala et le Bengale occidental sont habilités à tuer les bovins. L'article précise de façon détaillée comment leur sang est, comme en Occident, rentabilisé dans les cultures végétales :

« Il est intéressant de noter que le Kérala est, avec le Bengale Occidental, le seul État indien à autoriser l'abattage des animaux, dont les vaches. Chaque année, il voit ainsi arriver des millions de bovins des quatre coins du pays. (...)

La mise à mort de tant d'animaux génère une quantité phénoménale de sous-produits, dont le sang, pour lequel il faut trouver des débouchés. Or, le Kérala est aussi une grande région agricole dont les besoins en engrais sont élevés. L'université agricole du Kérala propose ainsi de se servir de ce sang comme fertilisant. Aujourd'hui, il est utilisé dans les champs de coton et les plantations de noix de coco, deux des principales cultures de la région. Comme l'explique de Docteur Nybi, de l'université agricole, 'la technique consiste à mélanger de 20 à 50 litres de poudre de sang à la terre, au pied des arbres, en une seule fois, au moment de la mousson du Sud-Ouest' »

à la nourriture du bétail. Pour exemple, 38% de la production de céréales et 90% de la production mondiale de soja sont dédiées à l'alimentation animale.<sup>68</sup> »

Les événements médiatiquement appelés « émeutes de la faim » en 2008 ont pointé du doigt, entre autres facteurs, le fait que la Chine et l'Inde, des pays à très forte population, voient actuellement leurs habitudes alimentaires s'occidentaliser au fur et à mesure de l'accroissement de leur revenu. L'occidentalisation des habitudes alimentaire signifie que ces populations abandonnent progressivement leur régime alimentaire traditionnel, majoritairement à base de protéines végétales, et s'inspirent du modèle occidental basé sur une très forte consommation de protéines animales. Ainsi, la consommation de fromage est en forte augmentation en Inde avec une croissance annuelle de 15%. Ceux disponibles sont importés principalement d'Europe (camembert, roquefort, emmental, gruyère, cheddar, manchego, parmesan, feta, fromages à tartiner type Vache Qui Rit, Boursin, Kiri...). Depuis peu, l'Inde importe également des charcuterie (Allemagne), du foie gras (France) et du saumon (Norvège)<sup>69</sup>. Le premier Mac Donald's y a ouvert ses portes en 1996 ; aujourd'hui, Mac Donald's y compte 132 fast-foods et sert 250 000 clients servis par jour<sup>70</sup>, principalement issus de la classe moyenne. Au menu, il n'y a pas de viande de bœuf, mais des burgers de poulets ou de poisson, plus un « Mac Veggie ». Ce burger végétarien est soigneusement séparé des autres.

### Production laitière

Les Indiens, nous l'avons vu, consomment énormément de lait et de produits laitiers : yaourts, *lassis* (boissons fraîches à base de lait fermenté), *raïtas* (mélanges de crudités et de yaourt), *ghee* (beurre clarifié) et le *chai* (thé aux épices et au lait) font traditionnellement partie de la cuisine et de la culture indiennes. Les desserts sont d'ailleurs presque tous à base de lait. Le lait et le miel, dans la culture indienne, sont considérés comme étant des aliment purs et nourrissants.

Dans une interview accordée en avril 2009 à la revue française *Végétariens magazine*, l'actrice végétarienne indienne Pankaj déclare :

« Je ne vois pas de véganisme en Inde. Le lait et le miel sont indispensables dans l'alimentation indienne. On ne saurait s'en passer. Concernant le cuir, c'est socialement très bien vu d'en porter, car c'est une matière très chère. En revanche, on ne rentrera pas dans un temple hindou sans se déchausser et enlever sa ceinture !<sup>71</sup> »

Si aujourd'hui les vaches sont toujours considérées comme sacrées par la plupart des hindous (les pratiquants de l'hindouisme), des campagnes de protection des animaux dénoncent de plus en plus de mauvais traitements envers les vaches à travers tout le pays. En 2003, le groupe *People for Animals* dénonçait le fait que les vaches laitières improductives étaient souvent jetées à la rue et abandonnées à leur sort<sup>72</sup>.

Les vaches qui vivent dans la rue sont victimes d'accidents, de maladies et de malnutrition. Les grandes agglomération ne sont pas du tout des environnement adaptés aux vaches. Dans le film *Maharajah Burger*, paru il y a dix ans, on voit déjà comment la ville de Delhi prend des mesures pour transporter les vaches hors de la ville. Comme l'a noté l'anthropologue Marvin Harris, la plupart des vaches se nourrissent de détritus,

or aujourd'hui il ne s'agit plus seulement de matières organiques, mais aussi de carton et de sacs plastiques, qui sont mortels pour elles.

Il existe en Inde de grandes disparités dans l'élevage des vaches laitières. Plus de 80% du lait est produit artisanalement, sur des fermes familiales qui comptent de une à six vaches. Ces fermes sont souvent situées en périphéries des grandes villes et sont gérées par des paysans sans terre, qui vendent directement le lait aux consommateurs. En l'absence de pâture, les vaches sont lâchées dans la rue où elles mangent ce qu'elles peuvent. Elles ne sont rentrées que pour la traite. Les bufflons, surtout présentes dans le Nord de l'Inde, représentent 57% de la production laitière indienne<sup>73</sup>. D'autres fermes comptent plusieurs dizaines de vaches et emploient des salariés. Une des plus grandes fermes indiennes, la ferme Gowardhan, compte 4 000 vaches. Cette véritable industrie est gérée par un manager britannique<sup>74</sup>.

En Inde, les vaches sont, comme désormais partout dans le monde, de plus en plus sélectionnées génétiquement pour produire le plus de lait possible. Pour augmenter encore leur production de lait, des fermiers leur font des injections d'hormones de croissance, fournies par de grandes multinationales comme Monsanto, qui est bien implanté en Inde<sup>75</sup>. Les veaux sont généralement ôtés à leur mère dès la naissance afin de s'accaparer le lait. Les vaches sont abattues ou jetées à la rue dès que leur production diminue, ou si elles sont stériles.

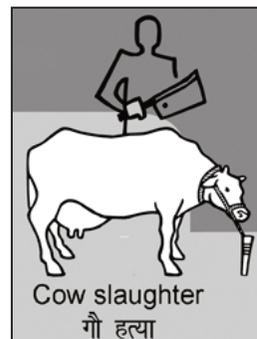
Insémination artificielle, séparation des petits et des mères, abattage des petits (surtout des mâles), promiscuité, mauvais traitements... en tous points, les conditions d'élevages des animaux liés à l'industrie laitière sont aussi éprouvantes et terribles qu'en Occident<sup>76</sup>. Que les élevages soient encore généralement familiaux et de taille modeste n'y change rien.



### Production de viande

La production de viande est loin d'être neutre en Inde, particulièrement dans le monde politique et religieux. Pourtant, la consommation et la production de viande est en croissance en Inde, comme dans le monde entier. De gigantesques élevages industriels existent désormais à travers tout le pays, et notamment des élevages de poulets, car la consommation de volailles et d'œufs a explosé les dernières décennies. L'organisme *Meat International* prévoit une hausse de 5% de la production de viande de bovin en Inde pour 2009. Cette hausse correspond à une augmentation des exportations et de la demande nationale. En 2009, l'Inde devrait donc produire 2,7 M de tonnes de bœuf par an. Un tiers de cette production (850 000 tonnes) devrait être exportée, principalement en Asie de l'Est et dans les Pays du Golf<sup>84</sup>.

Les Indiens consomment surtout beaucoup de poulets, de moutons, de chèvres, mais aussi des cochons, des vaches et des poissons. Des associations dénoncent des commerces illégaux de viande de vache, en pleine expansion. La viande de cheval et d'éléphant a pendant très longtemps été interdite, car ces animaux symbolisaient le pouvoir. Les Indiens n'ont donc pas l'habitude d'en manger.



### Les abattoirs

L'association indienne *People for Animals* estime que des millions d'animaux sont abattus dans plus de 250 000 abattoirs clandestins à travers l'Inde, pour 36 000 abattoirs légaux<sup>80</sup>. L'absence de législation au niveau national par rapport à l'abattage des vaches favorise les abattoirs illégaux qui fleurissent à travers le pays. En décembre 2008, l'État du Kerala a annoncé qu'il prendrait des mesures pour fermer tous les abattoirs clandestins situés sur son territoire.

Le principal abattoir de Mumbai, Deonar, compte 1 400 employés et 18 vétérinaires. Cet abattoir a été construit en 1970. Il exporte de la viande au Proche Orient, notamment en Arabie Saoudite, aux Émirats Arabes Unis, au Qatar et à Oman. Environ 600 bovins, 200 cochons, 6 000 chèvres et moutons y sont tués chaque jour<sup>81</sup>.

En décembre 2008, un nouvel abattoir a été inauguré à New Delhi. Ultra moderne, il a été conçu par une entreprise allemande. 400 personnes ont été formées pour y travailler. 1 000 gros animaux et 5 000 petits animaux sont tués chaque jour dans cet abattoir<sup>82</sup>. Un accord a été passé entre l'Inde et le Danemark en 1973 en vue de « renforcer les relations amicales entre les deux pays et leurs peuples et reconnaissant qu'ils ont mutuellement intérêt à favoriser leur développement économique et technique<sup>83</sup> ». Concrètement, le Danemark allait aider l'Inde à construire des abattoirs.

En février 2009, une proposition du Ministère de production de l'alimentation indien a été adoptée en vue de moderniser les abattoirs indiens et d'améliorer les conditions d'hygiène. Nulle part il n'est mentionné d'amélioration des conditions d'abattage pour les animaux, comme les étourdir, ne pas permettre à ceux qui attendent de voir ceux qui se font tuer et/ou dépecer, etc.

Un article publié en février 2009 sur le site de *Meat International*<sup>185</sup> nous apprend que plus de 200 abattoirs en Uttar Pradesh, Inde du Nord, devraient produire du biogaz et de l'électricité d'ici un an. La production d'énergie à partir du sang et des déchets de cadavres est déjà une chose courante en Nouvelle Zélande et aux Pays-Bas. Les producteurs soulignent que ce biogaz et cette électricité sont économiquement et écologiquement avantageux. La première utilisation de ce biogaz serait de faire fonctionner les abattoirs eux-mêmes. Ce projet s'inscrit dans un plan de contrôle de la pollution mené par l'État d'Uttar Pradesh (UPPCB - Uttar Pradesh Pollution Control Board). Actuellement le sang et la corne des animaux tués sont séchés et réduits en poudre. Ils servent, comme en Occident, d'engrais en culture ordinaire ou biologique, notamment pour les cultures de noix de coco du Kerala.

**Les élevages de cochons** sont surtout situés à l'ouest du pays. Ce sont des élevages industriels, où les animaux subissent les mêmes atrocités que partout dans le monde : entassement, castrations à vif, queues et dents coupées à vif. Les porcs sont tués à l'aide d'une tige en métal qui leur est enfoncée dans le cœur, sans être étourdis au préalable. Les tueurs ratent souvent le cœur, perforent d'autres organes et doivent recommencer. Dans tous les cas, c'est une mort atroce et douloureuse<sup>77</sup>.